UNITÉ*TRAVAIL*PROGRÈS

RÉPUBLIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

TROISIÈME TRIMESTRE 2022

DÉCEMBRE 2022

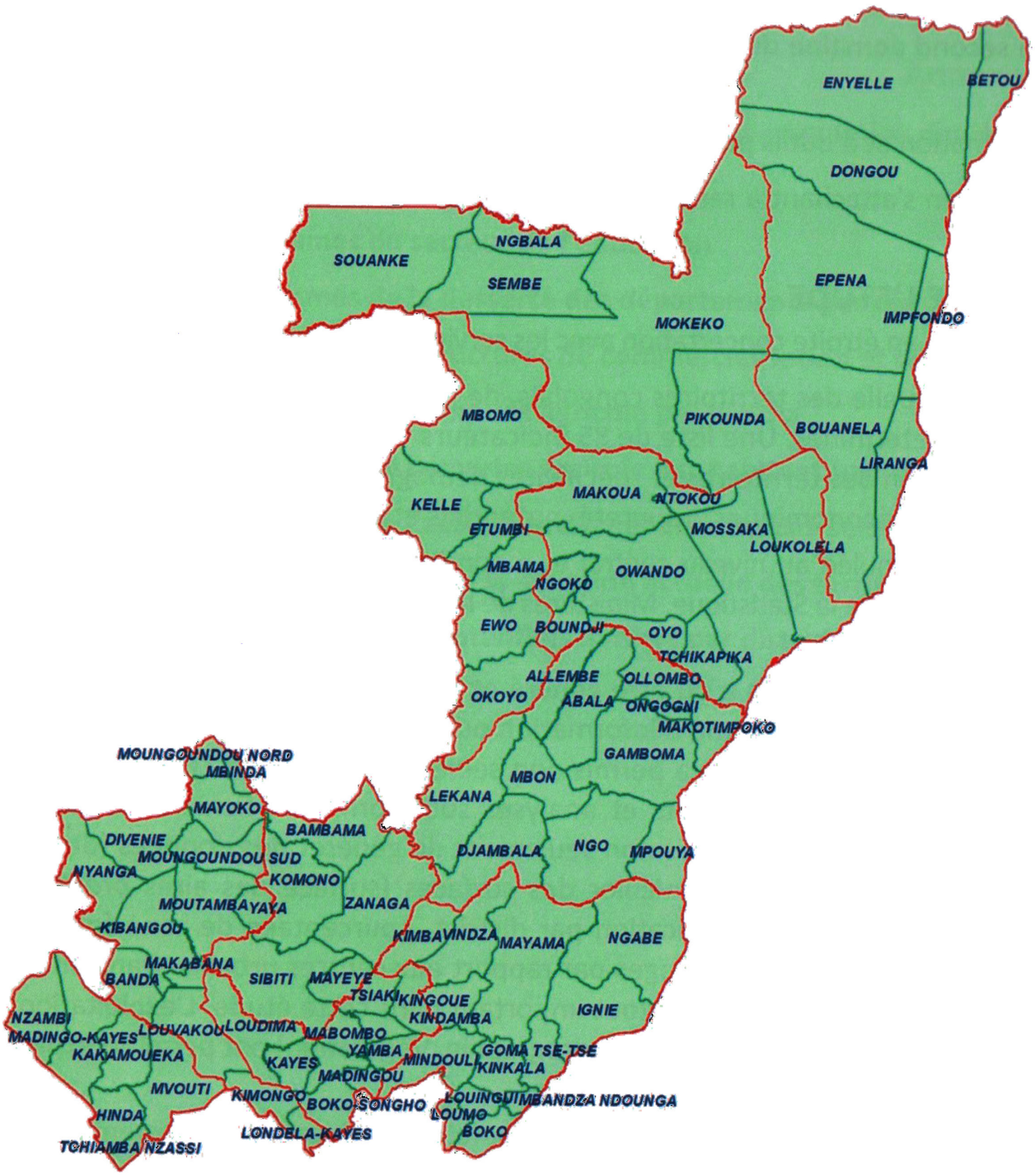

ENYELLE
BETOU
DONGOU
NGBALA
SOUANKE
SEMBE
EPENA
MOKEKO
IMPFONDO
MBOMO
PIKOUNDA
BOUANELA
LIRANGA
MAKOUA
NTOKOU
KELLE
ETUMBI
MOSSAKA
LOUKOLELA
MBAMA
OWANDO
NGOKO
EWO
BOUNDJI
OYO
TCHIKAPIKA
ALLEMBE
OLLOMBO
OKOYO
ABALA
ONGOGNI
MAKOTIMPOKO
GAMBOMA
MOUNGOUNDOU NORD
MBINDA
MBON
LEKANA
MAYOKO
BAMBAMA
DIVENIE
DJAMBALA
NGO
MPOUYA
MOUNGOUNDOU SUD
NYANGA
KOMONO
MOUTAMBA
YAYA
ZANAGA
KIBANGOU
KIMBAVINDZA
MAYAMA
NGABE
MAKABANA
BANDA
SIBITI
MAYEYE
TSIAKI
KINGOUE
IGNIE
KINDAMBA
NZAMBI
MADINGO-KAYES
LOUVAKOU
LOUDIMA
MABOMBO
KAKAMOUEKA
YAMBA
GOMA TSE-TSE
KAYES
MINDOULI
KINKALA
MADINGOU
MVOUTI
KIMONGO
BOKO
SONGHO
LOUINGUI
MBANDZA NDOUNGA
HINDA
LOUMO
BOKO
LONDELA-KAYES
TCHIAMBA NZASSI

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABREVIATIONS....6
LISTE DES TABLEAUX....7
LISTE DES GRAPHIQUES....9
PREFACE....10
AVANT-PROPOS....11
APERçU GENERAL....12

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL....13
I.1 Croissance mondiale....14
I.2 Inflation....15
I.3 Cours des matières premières....16
I.4 Politique monétaire....17
I.5 Taux de change euro-dollar....18

II. ECONOMIE NATIONALE....19
II.1. Secteur réel....20
II.1.1. Secteur primaire....20
II.1.1.1. Pêche....20
II.1.1.2 Exploitation forestière....20
II.1.2 Secteur secondaire....21
II.1.2.1. Extraction des hydrocarbures....21
II.1.2.1.1. Production pétrolière....21
II.1.2.1.2 Gaz naturel....21
II.1.2.2. Industries de transformation du bois....22
II.1.2.3. Industries de boissons et de tabacs....22
II.1.2.3.1. Production....22
II.1.2.3.2. Chiffre d'affaires....22
II.1.2.4. Industries alimentaires....23
II.1.2.4.1. Production....23
II.1.2.4.2. Chiffre d'affaires....23
II.1.2.5. Unités de fabrication des produits à base de farine de blé....24
II.1.2.5.1. Production....24
II.1.2.5.2. Chiffre d'affaires....24
II.1.2.6. Industries mécaniques et métalliques....24
II.1.2.6.1. Production....24
II.1.2.6.2. Chiffre d'affaires....25
II.1.2.7. *Industries métallurgiques....25*
II.1.2.7.1. Production effective....26
II.1.2.7.2. Ventes....26
II.1.2.7.3. Chiffre d'affaires....26
II.1.2.8. Industries des minéraux non métalliques....26
II.1.2.8.1. Production et ventes en volume des minéraux non métalliques....26
II.1.2.8.2. Chiffre d'affaires....26
II.1.2.9. Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole)....27
II.1.2.9.1. Production....27
II.1.2.9.2. Chiffre d'affaires....27
II.1.2.10. Raffinage de pétrole....27
II.1.2.10.1. Achat de pétrole brut....27
II.1.2.10.2. Production des produits pétroliers raffinés....28
II.1.2.10.3. Ventes de carburants sur le marché intérieur....28
II.1.2.11. Industries de production et distribution d'eau et d'électricité....30
II.1.2.11. Bâtiments et travaux publics....31
II.1.3. Secteur tertiaire....32

II.1.3.1. Commerce 32
II.1.3.1.1. Chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires 32
II.1.3.1.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers 33
II.1.3.1.3. Commerce de véhicules 33
II.1.3.1.4. Commerce des produits pharmaceutiques 34
II.1.3.1.5. Commerce des autres produits 34
II.1.3.2. Hôtels et restaurants 35
II.1.3.3. Transports et auxiliaires de transports 35
II.1.3.3.1. Transport aérien 35
II.1.3.3.2. Transport ferroviaire 36
II.1.3.3.3. Transport maritime 36
II.1.3.3.4. Transport fluvial 37
II.1.3.3.5. Transport terrestre 38
II.1.3.3.6. Transit 38
II.1.3.4. Télécommunications 39
II.1.3.4.1. Évolution du trafic des télécommunications 39
II.1.3.4.2. Chiffre d'affaires des télécommunications (En millions de FCFA) 39
II.1.3.4.3. Évolution des tarifs par minute, sms et octet 39
II.1.3.5. Banques, microfinances et assurances 40
II.1.3.5.1. Activités bancaires 40
II.1.3.5.2. Activités des microfinances 40
II.1.3.5.3. Activités d'assurances 41
II.1.3.6. Autres services 41
II.1.3.6.1. Affranchissements courriers 41
II.1.3.6.2. Activités parapétrolières 42
II.2. Effectifs employés et masse salariale 42
II.2.1. Emplois 42
II.2.2. Salaires 43
II.3. Dynamique entrepreneuriale 44
II.3.1. Enregistrement des entreprises à l'Agence congolaise pour la Création des entreprises (ACPCE) 45
II.3.2. Agrément des entreprises à la charte des investissements 45
II.4. Opinions des chefs d'entreprise 46
II.5. Inflation 47
II.6. Pluviométrie 47
II.7. Commerce extérieur 48
II.7.1. Exportations des principaux produits 48
II.7.2. Importations des principaux produits 48
II.7.3. Balance commerciale 49
II.8. Finances publiques 49
II.8.1. Recettes publiques 49
II.8.2. Dépenses publiques 50
II.8.3. Soldes budgétaires 50
II.9. Situation monétaire 50
II.9.1. Avoirs extérieurs nets 50
II.9.2. Crédit intérieur 50
II.9.3. Masse monétaire 51
II.10. Titres publics 51
II.10.1. Bons du Trésor assimilables 51
II.10.2. Obligations du Trésor assimilables 52
II.11. Relations avec l'extérieur 52
III. PERSPECTIVES ECONOMIQUES POUR 2022 53
III.1. Secteur réel 54
III.2 Inflation 54
III.3 Finances publiques 54
ANNEXES 55
EQUIPE TECHNIQUE 57

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT : Observatoire économique et Statistique d'Afrique subsaharienne
ANAC : Agence Nationale de l'Aviation civile
ARPCE : Autorité de Régulation des Postes et Communications électroniques
BAD : Banque africaine de Développement
BEAC : Banque des États de l'Afrique centrale
BIT : Bureau international du Travail
BM : Banque mondiale
BTA : Bon du Trésor Assimilable
BTP : Bâtiments et Travaux publics
BZV : Brazzaville
CEMAC : Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CFCO : Chemin de Fer Congo-Océan
CNI : Commission nationale des investissements
COBAC : Commission bancaire de l'Afrique centrale
DGB : Direction générale du Budget
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
DGE : Direction générale de l'Économie
DRN : Direction des ressources naturelles
E²C : Énergieélectrique du Congo
FCFA : Franc de la Coopérationfinancière africaine
FMI : Fonds monétaire international
FOB : Free on Board
GWh : Giga Watt heure
IARD : Incendie, Accident et Risques divers
IHPC : Indice harmonisé des prix à la consommation
INS : Institut national de la statistique
MEF : Ministère de l'Économie et des Finances
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économiques
OIT : Organisation internationale du Travail
OTA : Obligation du Trésor Assimilable
PAPN : Port Autonome de Pointe-Noire
PEM : Perspectives de l'Économie mondiale
PIB : Produit intérieur brut
SCPFE : Société de contrôle de produits forestiers à l'exportation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %) 14
Tableau 2 : Inflation (en %) 16
Tableau 3 : Évolution de la production des bois en grumes (en milliers m^3) 20
Tableau 4 : Taux d'exportation des grumes 21
Tableau 5 : Production pétrolière (en millions de barils) 21
Tableau 6 : Production en valeur (en milliards de FCFA) 21
Tableau 7 : Production de gaz naturel (en millions de mètres cubes) 21
Tableau 8 : Évolution de la production effective (en milliers de mètres cube) 22
Tableau 9 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume) 22
Tableau 10 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA) 23
Tableau 11 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes) 23
Tableau 12 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA) 23
Tableau 13 : Évolution de la production effective des produits à base de farine de blé (en tonnes) 24
Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métalliques 25
Tableau 15 : Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA) 25
Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes) 26
Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes) 26
Tableau 18 : Évolution du chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA) 26
Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du Chiffre d'affaires du ciment 27
Tableau 20 : Production des industries chimiques (en %) 27
Tableau 21 : Évolution des achats de pétrole brut en volume et en valeur 28
Tableau 22 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques) 28
Tableau 23 : Ventes en volume des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (en tonnes métriques) 29
Tableau 24 : Exportations des produits pétroliers raffinés en volume (en tonnes métriques) 29
Tableau 25 : Ventes en valeurs des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA) 30
Tableau 26 : Production des barrages hydroélectriques (en GWH) 30
Tableau 27 : Production et distribution d'Eau et d'Énergie électrique 31
Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA) 32
Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA) 33
Tableau 30 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce de véhicules (en millions de FCFA) 34
Tableau 31 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA) 34
Tableau 32 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA) 34
Tableau 33 : Évolution du trafic commercial aérien 35
Tableau 34 : Indicateurs du transport ferroviaire 36

Tableau 35 : Évolution des indicateurs du transport maritime 37
Tableau 36 : Évolution des indicateurs du transport fluvial 37
Tableau 37 : Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA) 38
Tableau 38 : Évolution des indicateurs du transport terrestre 38
Tableau 39 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA) 38
Tableau 40 : Indicateurs du transit 39
Tableau 41 : Évolution du trafic des télécommunications 39
Tableau 42 : Chiffre d'affaires des télécommunications (En millions de FCFA) 39
Tableau 43 : Évolution des tarifs par minute, sms et octet (en FCFA) 39
Tableau 44 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit 40
Tableau 45 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinances (en milliards de FCFA) 40
Tableau 46 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurances (en milliards de FCFA) 41
Tableau 47 : Évolution de l'emploi dans le secteur formel (en nombre) 43
Tableau 48 : Évolution de la masse salariale (en milliards de FCFA) 44
Tableau 50 : Répartition du nombre d'entreprises, des intentions d'investissement et d'emplois enregistrés à la CNI par secteur d'activités 46
Tableau 51 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités 46
Tableau 52 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018) 47
Tableau 53 : Évolution des exportations de biens en valeur (en milliards de FCFA) 48
Tableau 54 : Évolution des importations de biens (en milliards de FCFA) 49
Tableau 55 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA) 49
Tableau 56 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période) 51
Tableau A1 : Évolution des captures de la pêche maritime selon le secteur (tonnes) 55
Tableau A2 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production des produits à base de farine de blé (en millions de FCFA) 55
Tableau A3 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (en %) 55
Tableau A4 : Évolution des ventes en volume des produits alimentaires (en tonnes) 55
Tableau A5 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA) 55
Tableau A6 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers (en tonnes) 56
Tableau A7 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA) 56
Tableau A8 : Évolution du chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration 56
Tableau A9 : Évolution des opérations financières de l'État 56

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril) 16
Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube) 17
Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique) 17
Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US 18
Graphique 5 : Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes) 20
Graphique 6 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de la farine de blé (millions de FCFA) 24
Graphique 7 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (variation en %) 27
Graphique 8 : Évolution du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA) 31
Graphique 9 : Part dans le chiffre d'affaires total de la sous-branche « commerce » (en %) 32
Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA) 33
Graphique 11 : Évolution du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de FCFA) 35
Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers 42
Graphique 13 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA) 42
Graphique 14 : Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre) 48
Graphique 15 : Évolution des recettes pétrolières et non pétrolières (en milliards de FCFA) 49
Graphique 16 : Évolution comparée des recettes et des dépenses publiques (en milliards de FCFA) 50
Graphique 17 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédits (en milliards de Francs CFA) 51
Graphique 18 : Indicateurs des volumes BTA (en milliards de FCFA) 52
Graphique 19 : Indicateur des volumes OTA (en milliards de FCFA) 52

PREFACE



Le Gouvernement, à travers le ministère de l'Économie et des Finances suit régulièrement, sur base de la note de conjoncture, l'évolution des indicateurs conjoncturels dans un contexte international impacté par la persistance de la crise russo-ukrainienne. Celle-ci occasionne d'importants dégâts matériels et humains tout en perturbant les chaînes d'approvisionnement en produits de base, avec pour conséquence le ralentissement de l'activité économique mondiale.

La note de conjoncture, élaborée par la direction générale de l'économie, facilite la prise des décisions économiques du Gouvernement, des investisseurs nationaux et étrangers, des partenaires au développement et d'autres utilisateurs des statistiques officielles. Elle permet également de mieux apprécier l'exécution de certains plans et/ou programmes socioéconomiques du Gouvernement, à l'instar du Plan national de développement (PND) 2022-2026, du Plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023, ainsi que du Programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la Facilité élargie de crédit.

En présentant l'évolution de l'activité économique au troisième trimestre 2022, par rapport à la même période de l'année précédente, cette note analyse les tendances baissières et/ou haussières enregistrées dans le secteur réel, notamment dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Elle permet, en outre, aux décideurs politiques, aux investisseurs et aux partenaires au développement, de connaître les évolutions des finances publiques et du commerce extérieur, ainsi que la situation monétaire.

Les données qui ont servi à l'élaboration de cette note de conjoncture sont issues de l'enquête de conjoncture réalisée par la direction générale de l'économie, en novembre 2022, auprès d'un échantillon composé de plus de trois cents entreprises représentatives du secteur formel.

Que les chefs d'entreprises, les responsables des institutions financières, les directeurs généraux et centraux des administrations tant publiques que privées, trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements pour avoir coopéré et facilité la collecte des données par les équipes de la direction générale de l'économie.

Nous osons croire que cette note de conjoncture répondra aux attentes des utilisateurs, et qu'elle accomplira effectivement sa fonction d'aide à la décision.

Le Ministre de l'Économie

et des Finances

Jean-Baptiste ONDAYE

AVANT-PROPOS



La présente note de conjoncture répond aux dispositions de l'article 11 du décret n° 2019-90 du 9 avril 2019 portant attributions et organisation de la direction générale de l'économie chargée, entre autres, de suivre régulièrement l'évolution de la conjoncture économique à travers des enquêtes de conjoncture. Elle met à la disposition du Gouvernement, du secteur privé et des partenaires au développement, des statistiques officielles sur l'évolution de l'activité économique au cours du troisième trimestre 2022, pour les aider dans la prise des décisions économiques.

Cette note s'inscrit dans un contexte marqué, entre autres, par la persistance du conflit russo-ukrainien au niveau international et la poursuite de la mise en œuvre du Plan national de développement (PND) 2022-2026 au niveau national.

Elle est dotée d'une structure tripartite, à savoir : (i) l'environnement international ; (ii) l'économie nationale ; et (iii) les perspectives économiques. La première partie fait état de la croissance et de l'inflation au niveau mondial et régional, des cours de matières premières exportées par le Congo, de la politique monétaire mise en œuvre par les pays avancés, ainsi que par les pays émergents et pays en développement, tout autant que du taux de change euro-dollar. La deuxième partie analyse le secteur productif, l'inflation, l'emploi, la dynamique entrepreneuriale, les finances publiques, le commerce extérieur, la situation monétaire et le marché financier. Tandis que la troisième partie se focalise sur la description de la croissance attendue à la fin de l'année 2022.

Les données ayant permis d'élaborer cette note de conjoncture proviennent de l'enquête réalisée en Novembre 2022 auprès des entreprises privées et publiques, ainsi que des administrations publiques, consolidées par les données issues des différentes structures productrices de statistiques officielles.

La direction générale de l'économie reste ouverte aux observations et suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des prochaines éditions de la note de conjoncture.

Directeur général de l'économie

Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA

APERÇU GENERAL

Au troisième trimestre 2022, l'économie mondiale a connu, dans l'ensemble, une conjoncture favorable en rapport avec, d'une part, le dynamisme affiché par les économies des pays avancés, notamment aux États-Unis, au Canada et dans la zone euro, d'autre part, par la reprise des économies des pays émergents et pays en développement, essentiellement en Chine, en Inde, au Brésil et en Afrique du Sud.

Le resserrement de la politique monétaire dans la plupart des pays avancés ainsi que dans les pays émergents et pays en développement, en réponse à la flambée des prix des produits alimentaires et énergétiques, a permis de contenir l'inflation au troisième trimestre 2022. Dans les pays avancés, notamment aux États-Unis, au Canada, dans la zone euro et au Royaume-Uni, l'inflation a fortement ralenti. Il en va de même pour les pays émergents et pays en développement, à l'instar de la Chine, de l'Inde et du Brésil où l'inflation a décéléré.
Les cours des matières premières exportées par la République du Congo ont connu une évolution contrastée au troisième trimestre 2022, en ce sens que les cours du baril de pétrole et de Zinc ont augmenté, tandis que ceux des grumes, de bois débités et du cuivre ont baissé.

L'économie nationale (hors agriculture et industries extractives) a connu une conjoncture favorable au troisième trimestre 2022. Le secteur réel a, dans l'ensemble, connu une hausse d'activités au cours de la période sous revue, en rapport avec la bonne tenue des activités des secteurs secondaire et tertiaire, en dépit de la contre-performance des activités du secteur primaire.

La baisse d'activités enregistrée dans le secteur primaire résulte du repli de la production dans la branche « Sylviculture et exploitation forestière », et ce, nonobstant la bonne tenue des activités de pêche.

Le regain d'activités affiché par le secteur secondaire résulte, d'une part, de l'accroissement de la production dans les industries de boissons et de tabacs, des bâtiments et travaux publics, cimentières, de production et de distribution d'eau et d'électricité, en dépit de l'affaissement de la production dans les industries meunières, métallurgique et de transformation du bois.

La bonne tenue des activités du secteur tertiaire a été soutenue à la fois par la hausse d'activités dans les télécommunications, les banques, les microfinances et les assurances, des parapétroliers et des affranchissements courriers.

Les industries d'extraction des hydrocarbures ont accusé une baisse d'activités, marquée essentiellement par la diminution de la production pétrolière au troisième trimestre de l'année en cours.

Du côté des prix, il a été observé au troisième trimestre 2022 une accélération de l'inflation, par rapport à la même période de l'année précédente.

Le solde du commerce extérieur est ressorti excédentaire au troisième trimestre 2022, en amélioration par rapport à l'excédent du troisième trimestre de l'année précédente.

À la fin de septembre 2022, les finances de l'État se sont de nouveau orientées favorablement, se caractérisant par la consolidation des excédents du solde budgétaire global, base engagement dons compris, ainsi que du solde budgétaire primaire.

La situation monétaire, au 30 septembre2022, a été caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets, une hausse des crédits intérieurs et un accroissement de la masse monétaire.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'analyse de l'environnement international porte sur les éléments qui permettent d'apprécier l'évolution de l'activité économique au niveau mondial. Il s'agit notamment de la croissance économique, de l'inflation, des cours des matières premières exportées par la République du Congo, de la politique monétaire et du taux de change euro-dollar.

I.1 Croissance mondiale

L'économie mondiale a connu une conjoncture favorable...

L'activité économique mondiale s'est bien comportée au troisième trimestre 2022, en rapport avec la bonne tenue de la conjoncture économique dans les pays avancés ainsi que dans les pays émergents et pays en développement.

Dans les pays avancés, hormis le Japon et le Royaume-Uni, l'activité économique s'est accrue au troisième trimestre 2022, par rapport au deuxième trimestre de la même année. Aux États-Unis, la croissance s'est établie à 0,6% au troisième trimestre 2022, contre -0,1% au trimestre précédent, en lien avec, d'une part, la hausse de la consommation et, d'autre part, l'accroissement de la demande extérieure. Au Canada, la croissance est ressortie à 0,4% au troisième trimestre 2022, contre 0,8% au deuxième trimestre 2022, portée essentiellement par le dynamisme des exportations.

Dans la zone Euro, la croissance s'est établie à 0,2% au troisième trimestre 2022, moins prononcée par rapport à celle du deuxième trimestre 2022 (0,8%). Cette performance émane de l'augmentation concomitante de la formation brute du capital fixe et de la demande extérieure. En France, le PIB réel a progressé de 0,2% au troisième trimestre 2022, contre 0,5% au trimestre précédent de la même année, soutenu principalement par l'augmentation simultanée de l'investissement et des exportations. En Allemagne, la croissance s'est située à 0,4% au troisième trimestre 2022, alors qu'elle était de 0,1% au deuxième trimestre de la même année, sur fond d'augmentation de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations.

Au Royaume-Uni, l'économie a connu une baisse d'activités au troisième trimestre 2022, matérialisée par un repli du PIB réel de 0,2%, contre 0,2% au deuxième trimestre 2022, à cause de l'affaissement de la demande des ménages et de la méfiance des investisseurs à entreprendre dans un contexte marqué par la hausse des taux d'intérêt. Au Japon, le PIB réel s'est contracté de 0,3% au troisième trimestre 2022, après avoir été de 1,1% au trimestre précédent, du fait essentiellement de la surenchère des coûts des importations.

En perspective, le déroulement de la guerre en Ukraine, le durcissement de la politique monétaire et la persistance de la pandémie de Covid-19, notamment en Chine, devraient affecter l'activité économique mondiale. En effet, la croissance mondiale décélèrerait de 6,0% en 2021 à 3,2% en 2022.

Dans les pays avancés, la croissance du PIB réel fléchirait de 5,2% en 2021 à 2,4% en 2022, en rapport avec les décisions prises par les pays européens à l'encontre de l'économie russe et vice versa. Aux États-Unis, la croissance ralentirait de 5,7% en 2021 à 1,6% en 2022, en lien avec, entre autres, le repli de la consommation privée, du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages. Au Canada, la croissance devrait fléchir, revenant de 4,5% en 2021 à 3,3% en 2022.

Dans la zone euro, la croissance devrait décélérer pour s'établir à 3,1% en 2022, contre 5,2% en 2021. En Allemagne, elle ralentirait de 2,6% en 2021 à 1,5% en 2022. En France, l'évolution de l'activité économique devrait connaître un relâchement, revenant d'une croissance de 6,8% en 2021 à 2,5% en 2022. Au Japon, elle se situerait au même niveau (1,7%) que celui de l'année précédente. Au Royaume-Uni, le rythme d'accroissement du PIB à prix constants devrait ralentir de 3,8 points de pourcentage, pour se situer à 3,2% en 2022.

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %)

	T2-22	T3-22	2021	2022
Monde	-	-	6,0	3,2
Pays avancés	0,6	0,2	5,2	2,4
États-Unis	-0,1	0,6	5,7	1,6
Canada	0,8	0,7	4,5	3,3
Zone euro	0,8	0,2	5,2	3,1
France	0,5	0,2	6,8	2,5
Allemagne	0,1	0,4	2,6	1,5
Royaume-Uni	0,2	-0,2	7,4	3,6
Japon	1,1	-0,3	1,7	1,7
Pays émergents et pays en développement	-0,6	1,7	6,6	3,7
Chine	-2,7	3,9	8,1	3,2
Inde	0,0	0,8	8,7	6,8
Brésil	1,0	0,4	4,6	2,8
Afrique subsaharienne	-	-	4,7	3,6
Nigéria	-	-	3,6	3,2
Afrique du Sud	-0,7	1,6	4,9	2,1
CEMAC	-	-	1,5	3,8

Source : OCDE/FMI

Dans la plupart des pays émergents et pays en développement, l'évolution de la conjoncture, au troisième trimestre 2022, a été dans l'ensemble favorable. En Chine, l'activité économique a connu une reprise, avec un rebond de la croissance de 3,9%, après une baisse d'activités constatée au deuxième trimestre 2022. Ce dynamisme a été porté essentiellement par l'accélération de l'augmentation du niveau de la production industrielle.

L'économie indienne, après avoir été quasi-stable au deuxième trimestre 2022, a connu un regain d'activités au troisième trimestre 2022. En effet, la croissance du PIB réel est passée de 0,0% à 0,8%, sur fond d'accroissement de la consommation privée et du dynamisme de la formation brute de capital fixe.

Au Brésil, l'activité économique s'est bien tenue au troisième trimestre 2022, affichant une croissance du PIB réel de l'ordre de 0,4%, contre 1,0% au deuxième trimestre 2022. Cette croissance est portée à la fois par l'augmentation simultanée de la demande des ménages et du niveau de l'investissement.

En Afrique du Sud, la conjoncture économique au troisième trimestre 2022 a été favorable. En effet, le PIB en volume a connu une progression de 1,6%, contre une récession de 0,7% au second trimestre de la même année. Cette performance a été principalement soutenue par une demande extérieure vigoureuse et un accroissement de la consommation des administrations publiques.

En perspective, la croissance du PIB réel fléchirait dans les pays émergents et pays en développement entre 2021 et 2022, en rapport avec, entre autres, les effets du conflit russo-ukrainien et le confinement strict de l'économie chinoise. De ce fait, la croissance dans ce groupe de pays devrait ralentir, passant de 6,6% à 3,7%. En Chine, la croissance devrait décélérer de 8,1% à 3,2%. En Inde, elle se fixerait à 6,8% contre 8,7%. Au Brésil, la croissance du PIB réel ralentirait de 4,6% à 2,8%, du fait de la hausse des prix de l'énergie et de la baisse de la demande extérieure, ainsi que des difficultés rencontrées par les exportateurs brésiliens.

L'Afrique subsaharienne devrait également ressentir les effets néfastes de la crise russo-ukrainienne. La croissance dans ladite région fléchirait, pour s'établir à 3,8% en 2022. Au Nigéria, la croissance fléchirait, pour s'établir à 3,2% en 2022, contre 3,6% en 2021. En Afrique du Sud, elle passerait de 4,9% en 2021 à 2,3% en 2022.

Dans la zone CEMAC, le conflit russo-ukrainien aurait des retombées positives sur l'économie des États membres de la sous-région, et ce, malgré la hausse des prix des produits alimentaires. D'après les « Perspectives de l'économie régionale d'Afrique subsaharienne », la croissance dans la sous-région se raffermirait pour se hisser à 3,8% en 2022, en rapport avec l'accroissement des exportations, notamment celles de pétrole brut.

I.2 Inflation

L'inflation mondiale a été maîtrisée...

Le durcissement des conditions financières dans la plupart des pays avancés ainsi que dans les pays émergents et pays en développement, en réponse à la surenchère des prix des produits alimentaires et énergétiques, a permis de contenir l'inflation au troisième trimestre 2022.

Dans les pays avancés, les tensions inflationnistes ont ralenti au troisième trimestre 2022, par rapport au trimestre précédent de la même année. Aux États-Unis, l'inflation est passée de 3,0% au deuxième trimestre 2022 à 1,3% au troisième trimestre 2022. Au Canada, elle s'est située à 0,8% au troisième trimestre 2022, alors qu'elle était de 3,1% au deuxième trimestre 2022.

Dans la zone euro, l'accroissement du niveau général des prix a fortement ralenti au troisième trimestre 2022, comparativement au trimestre précédent de l'année en cours. L'inflation est ressortie à 1,7%, après avoir été de 3,4%. En France, l'inflation a été contenue, revenant de 2,3% au deuxième trimestre 2022 à 1,1% au troisième trimestre de l'année en cours. En Allemagne, elle a chuté de 3,4% à 2,1%. Au Royaume-Uni, le rythme d'augmentation du niveau général des prix a connu un relâchement, revenant de 3,3% au deuxième trimestre 2022 à 1,8% au troisième trimestre 2022.

En perspective, les tensions inflationnistes devraient s'intensifier entre 2021 et 2022. L'augmentation du niveau des prix à la consommation devrait s'accélérer dans les pays avancés, passant de 3,1% en 2021 à 7,2% en 2022. Aux États-Unis, l'inflation s'établirait à 8,1%. Dans la zone Euro, elle se fixerait à 8,3%. En Allemagne, elle devrait ressortir à 8,5%. En France, elle ressortirait à 5,8%. Au Japon, le niveau des prix à la consommation devrait croître de 2,0%. Au Royaume-Uni, il progresserait de 9,1%.

Tableau 2 : Inflation (en %)

	T2-22	T3-22	2021	2022
Pays avancés	-	-	3,1	7,2
États-Unis	3,0	1,3	4,7	8,1
Canada	3,1	0,8	3,4	6,9
Zone euro	3,4	1,7	2,6	8,3
Allemagne	3,4	2,1	3,2	8,5
France	2,3	1,1	2,1	5,8
Japon	-	-	-0,2	2,0
Royaume-Uni	3,6	1,8	2,6	9,1
Pays émergents et pays en développement	-	-	5,9	9,5
Chine	0,5	0,5	0,9	2,2
Inde	2,6	1,4	5,5	6,9
Brésil	3,0	-0,4	8,3	9,4
Afrique subsaharienne	-	-	11,1	14,4
Nigéria	-	-	17,0	18,9
Afrique du sud	2,3	2,8	4,6	6,7
CEMAC	-	-	1,5	4,5

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, les tensions inflationnistes observées au deuxième trimestre 2022 ont été contenues au troisième trimestre 2022. En Chine, l'inflation est ressortie au même niveau que celui du trimestre précédent (0,5%). En Inde, elle s'est établie à 1,4%, après avoir été de 2,6%. En Afrique du Sud, elle s'est située à 2,8%, contre 2,3%. Au Brésil, les prix à la consommation ont reculé au troisième trimestre 2022, affichant une inflation de -0,4%, contre 3,0% au deuxième trimestre 2022.

En perspective, l'inflation dans les pays émergents et pays en développement s'accélérerait, pour se hisser à 9,5% en 2022. En Chine, l'inflation serait de 2,2%. En Inde, elle devrait ressortir à 6,9%. Au Brésil, elle s'établirait à 9,4%.

En Afrique subsaharienne, l'inflation s'accélèrerait de 11,1% en 2021 à 14,4% en 2022 en lien avec le surcoût des importations, occasionné par les effets de la crise russo-ukrainienne. Au Nigéria, l'inflation se fixerait à 18,9% en 2022, contre 17,0% en 2021. En Afrique du sud, les tensions inflationnistes s'accentueraient, passant d'une inflation de 4,6% en 2021 à 6,7% en 2022.

Dans la zone CEMAC, l'inflation dépasserait le seuil communautaire (3%), pour se hisser à 4,5% en 2022, en rapport avec la surenchère des coûts des importations des produits alimentaires et énergétiques au niveau international, du fait de la perturbation des chaines d'approvisionnement en produits de base.

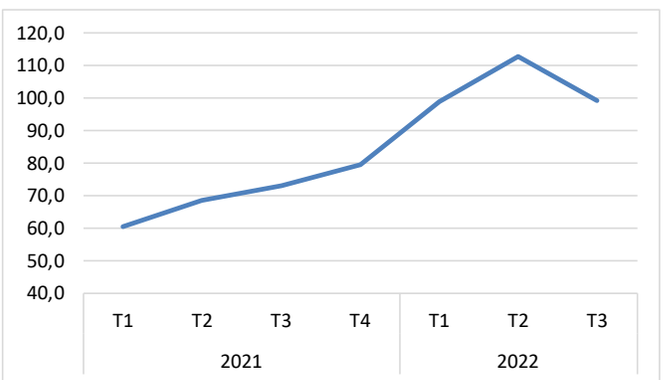
I.3 Cours des matières premières

Les cours des matières premières exportées par la République du Congo ont connu une évolution mitigée au troisième trimestre 2022, par rapport au deuxième trimestre de l'année en cours. En effet, les cours du baril de pétrole et de zinc ont connu une hausse et ceux des grumes, de bois débités et du cuivre une baisse.

Le cours du baril de pétrole a augmenté...

Le prix du baril de pétrole s'est accru sur la période sous revue, passant de 73,0 dollars US le baril au troisième trimestre de l'année précédente à 99,2 dollars US le baril à la même période de l'année en cours, soit une augmentation de 35,9%, en rapport avec, d'une part, la reprise de la demande mondiale sur le marché pétrolier et, d'autre part, les incertitudes liées à la persistance de la crise russo-ukrainienne.

Graphique 1 : Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril)

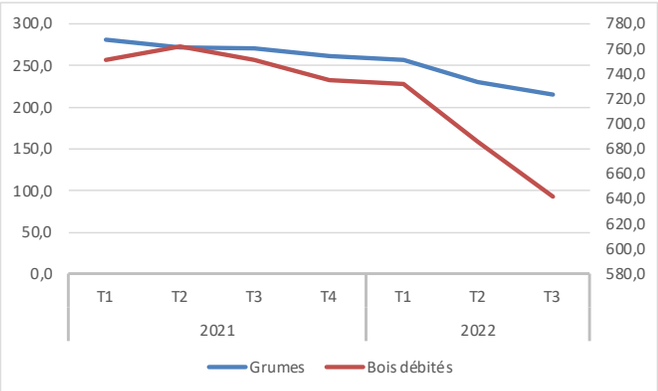


Source : Banque mondiale

Les cours de bois (grumes et bois débités) ont baissé...

Au troisième trimestre 2022, les cours de grumes et de bois débités ont poursuivi l'évolution baissière observée au deuxième trimestre 2022. Le prix des grumes est passé de 270,4 dollars US le mètre cube au troisième trimestre 2021 à 215,4 dollars US le mètre cube à la même période de l'année en cours, soit une diminution de 20,3% en glissement annuel et de 6,2% en variation trimestrielle. Le cours de bois débités s'est établi à 641,5 dollars US le mètre cube, alors qu'il se situait à 751,1 dollars US le mètre cube, en baisse de 14,6% en glissement annuel et de 6,4% en variation trimestrielle. Cette évolution baissière s'explique, entre autres, par un faible niveau des ventes de bois vers l'Asie, notamment en Chine, à cause de la persistance de la pandémie de Covid-19.

Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/ mètre cube)



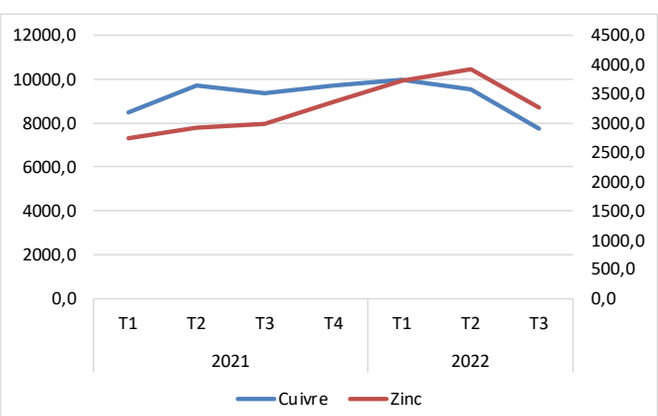
Source : Banque mondiale

Le cours du cuivre a reculé, tandis que celui du zinc a progressé...

Comparativement au troisième trimestre 2021, les cours des minerais exportés par la République du Congo ont connu une évolution contrastée à la même période de l'année 2022, en ce sens que le prix du cuivre a poursuivi la baisse enregistrée au deuxième trimestre de l'année en cours, tandis que le cours du zinc s'est accru.

Le prix du cuivre est revenu de 9381,9 dollars US la tonne métrique au troisième trimestre 2021 à 7757,6 dollars US la tonne métrique à la même période de l'année en cours, soit une baisse de 17,3% en glissement annuel et de 18,5% en variation trimestrielle. Cette diminution est en liaison essentiellement avec l'affaissement de la demande mondiale, notamment en Chine, du fait de la flambée des contaminations à la Covid-19.

Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique)



Source : Banque mondiale

I.4 Politique monétaire

Durcissement de la politique monétaire dans les pays avancés...

En réponse à une inflation galopante, plusieurs pays avancés, pays émergents et pays en développement ont opté pour un durcissement des conditions financières, synonyme d'une politique monétaire restrictive, dans le but de contenir la flambée des prix des produits alimentaires et énergétiques.

Dans les pays avancés, excepté au Japon où la politique monétaire est restée inchangée, plusieurs pays ont procédé au resserrement de la politique monétaire en relevant les taux directeurs.

Aux États-Unis, la Réserve Fédérale américaine a augmenté de 50 points de base ses taux directeurs, dans la fourchette de 4,25% à 4,50%. Au Canada, la banque centrale a relevé le taux directeur de 50 points de base. Le taux officiel d'escompte et le taux de rémunération des dépôts se sont situés respectivement à 4,00% et 3,75%.

Dans la zone euro, selon la banque centrale européenne, le Conseil des gouverneurs a décidé de remonter les taux d'intérêt directeurs de 75 points de base. Ainsi, les taux d'intérêt des opérations principales de refinancement, de la facilité de prêt marginal et de la facilité de dépôt ont été relevés respectivement à 2,00%, 2,25% et 1,50%.

Au Japon, à l'issue des réunions organisées par la Banque centrale japonaise, il a été décidé de maintenir inchangé le taux directeur à -0,1%. Au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre a relevé ses taux directeurs de 0,75 point de base.

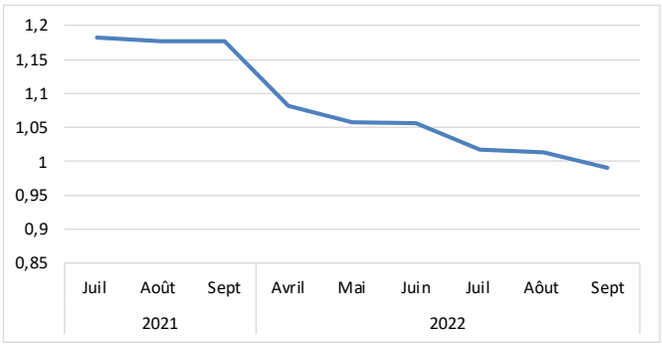
Dans les pays émergents et pays en développement, la politique monétaire a été contrastée, en ce sens qu'en Chine, la banque centrale a décidé de baisser de 25 points de base le ratio des réserves bancaires, à partir du 5 décembre 2022. En Inde, la Banque centrale a augmenté de 50 points de base son taux principal à 5,90%. Au Brésil, la banque centrale a maintenu son taux directeur à 13,75%.

I.5 Taux de change euro-dollar

Dépréciation de l'euro par rapport au dollar US...

Au troisième trimestre 2021, la valeur de l'euro a continué de se déprécier par rapport au dollar à fin septembre 2022, passant en moyenne de 1,1772 euro/dollar à 0,9904 euro/dollar, soit une dépréciation de 14,6% en glissement annuel et de 5,5% en variation trimestrielle.

Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US



Source : Banque de France

II. ECONOMIE NATIONALE

Dans cette partie traitant de l'économie nationale, l'analyse porte essentiellement sur le secteur productif, les prix, le commerce extérieur, les finances publiques, la situation monétaire et le marché financier. L'évolution de la conjoncture est appréciée en glissement annuel, en comparant les réalisations du troisième trimestre 2022 à celles du troisième trimestre 2021.

II.1. Secteur réel

Au troisième trimestre 2022, le secteur réel a connu une évolution mitigée, marquée par un repli d'activités dans le secteur primaire (hors agriculture) et un regain d'activités dans les secteurs secondaire (hors industries extractives) et tertiaire.

II.1.1. Secteur primaire

Dans le secteur primaire (hors agriculture), la conjoncture a été défavorable au troisième trimestre 2022, du fait de la baisse d'activités dans les industries d'exploitation forestière, et ce, nonobstant la performance affichée par les industries de pêche.

II.1.1.1. Pêche

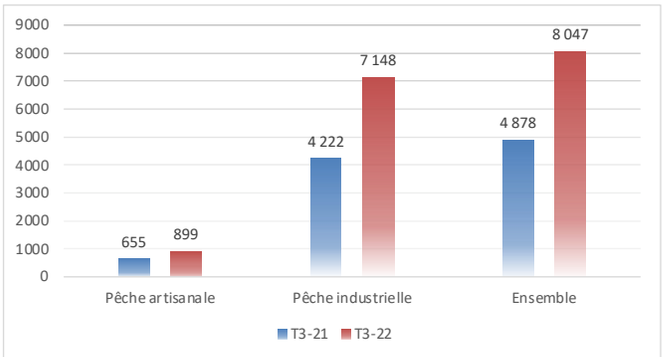
La production de la pêche a augmenté...

Avec un niveau de la production évalué à 8 047 tonnes dont 7148 tonnes pour la pêche industrielle et 899 tonnes pour la pêche artisanale, la sous-branche pêche a connu un accroissement de 65,0% de la production, en lien avec l'augmentation des captures des poissons (+70,3%), en dépit de la diminution des captures des crevettes (-30,2%).

La pêche artisanale, pratiquée en eaux continentales comme en zone maritime, s'est caractérisée, au troisième trimestre 2022, par une hausse de 37,2% de sa production en glissement annuel, s'établissant à 899 tonnes, contre 655 tonnes au même trimestre de l'année passée. Cette performance s'explique par l'arrivée massive des poissons et par le nombre élevé des autorisations d'appareillage accordées aux pêcheurs artisans professionnels par le gouvernement.

Au cours de la période sous revue, la pêche industrielle, exclusivement pratiquée en mer, a enregistré une augmentation de 69,3% de sa production, passant de 4 222 tonnes au troisième trimestre 2021 à 7 148 tonnes au troisième trimestre 2022. Cet accroissement s'explique par le soutien qu'apporte le Gouvernement aux armateurs industriels.

Graphique 5 : Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.1.2 Exploitation forestière

Au troisième trimestre 2022, la sous-branche exploitation forestière a de nouveau essuyé une récession, mais moins prononcée par rapport au même trimestre de l'année précédente.

La production de grumes a reculé...

La production globale de cette branche a régressé de 1,6% en glissement annuel, en rapport avec le repli de 6,4% de la production de la zone nord, malgré une légère hausse de 7% de la production de la zone sud. La contre-performance de la zone nord est imputable aux difficultés rencontrées par les entreprises dans le recouvrement de leurs créances, le transport et la logistique, ainsi que l'approvisionnement en carburant.

Tableau 3 : Évolution de la production des bois en grumes (en milliers m³)

	T3-21	T3-22	Variation (%)
Production de bois	**458**	**451**	**-1,6**
Nord Congo	294,5	275,7	-6,4
Sud Congo	163,7	175,1	7,0

Source : DGE (Enquête de conjoncture novembre 2022 et estimations)

La grande partie de la production de grumes a été évacuée sur le marché local...

L'analyse des données sur les exportations du bois a révélé que, sur 451,0 mètres cube de bois bruts produits au troisième trimestre 2022, 194,7 mètres cubes ont été exportés, soit un taux d'exportation de 43,2%. Il en ressort également que la zone sud a orienté 69,1% de sa production à l'exportation, contre 26,7% pour la zone nord.

Tableau 4 : Taux d'exportation des grumes

	Volume en milliers de m³		Taux d'exportation (%)
	Production	Exportation	
Ensemble	**451**	**194,7**	**43,2**
Nord Congo	275,7	73,5	26.7
Sud Congo	175,1	121	69,1

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2 Secteur secondaire

Les activités du secteur secondaire (hors industries extractives) ont connu dans l'ensemble une évolution haussière au troisième trimestre 2022, portée par la bonne tenue, d'une part, des industries brassicoles, meunières et sucrière et, d'autre part, par les industries cimentières, de bâtiments et travaux publics, et ce malgré une baisse d'activité dans les industries de transformation de bois et de raffinage du pétrole.

II.1.2.1. Extraction des hydrocarbures

L'extraction des hydrocarbures se situe à deux niveaux. Le premier niveau est celui lié à l'activité d'extraction des huiles de pétrole et du gaz propane liquéfié ayant une grande valeur marchande. Le deuxième concerne le gaz naturel jadis destiné uniquement au torchage au niveau des plateformes pétrolières.

II.1.2.1.1. Production pétrolière

La production pétrolière s'est contractée...

La production pétrolière en volume au troisième trimestre a connu un recul de 2,3%, se situant à 24,4 millions de barils. Cette évolution est en liaison avec les contre-performances des champs d'où sont extraites des huiles de qualité Nkossa blend (-5,4%) et Djeno mélange (-2,3%), ainsi que les qualités concernant le gaz propane liquéfié (-35%).

Tableau 5 : Production pétrolière (en millions de barils)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Huiles brutes de pétrole	24,6	24,2	-1,8
Djeno mélange	19,4	18,9	-2,3
Nkossa blend	4,3	4,1	-5,4
Yombo	0,8	1,1	27
Nemba	0,1	0,1	6,2
Gaz propane liquéfiés	0,4	0,2	-35
Propane	0,2	0,1	-35,9
Butane	0,1	0,1	-33,6
Ensemble	25,0	24,4	-2,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

La production en valeur, comme au deuxième trimestre 2022, a poursuivi sa hausse au troisième trimestre (+61,6%), en raison de la flambée des cours du marché pétrolier se chiffrant à 1577,0 milliards de FCFA, contre 975,9 milliards pour la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 6 : Production en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Huiles brutes de pétrole	965,2	1568,6	62,5
Djeno mélange	765,0	1213,8	58,7
Nkossa blend	174,3	277,0	59
Yombo	22,2	71,1	221
Nemba	3,8	6,6	72,4
Gaz propane liquéfiés	10,6	8,5	-20,2
Propane	5,9	5,0	-14,9
Butane	4,7	3,4	-27
Ensemble	**975,9**	**1577,0**	**61,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

La hausse de cette production est consécutive aux effets conjugués de la hausse, d'une part, du cours du Brent passant de 73,4 dollars US au troisième trimestre de 2021 à 100,9 dollars US au troisième trimestre 2022 et, d'autre part, de la forte appréciation du taux de change du dollar US par rapport à l'euro.

II.1.2.1.2 Gaz naturel

Le gaz naturel a connu une légère hausse de sa production...

Le Congo dispose d'un potentiel important de ressources en gaz destinées, il y a quelques années, uniquement au torchage des plateformes pétrolières.

Tableau 7 : Production de gaz naturel (en millions de mètres cubes)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Gaz naturel	246,7	248,4	0,7

Source : DRN

Depuis décembre 2011, une partie de cette ressource extraite est utilisée à la production de l'électricité à la Centrale électrique du Congo disposant d'une capacité de production annuelle de 450 Mégawatts.

La production du gaz naturel a légèrement augmenté au troisième trimestre 2022 (+0,7%), par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

II.1.2.2. Industries de transformation du bois

Au troisième trimestre 2022, la production de bois débités a connu un repli de 1,0%, par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse est imputable à l'affaissement de la production des contreplaqués.

La production de bois sciés s'est repliée...

La production dans l'industrie de transformation du bois est, pour ce trimestre, dictée en glissement annuel par un faible accroissement de 0,5% dans la production de sciages, une stagnation de la production des placages déroulés (0,0%) et une baisse de celle des contreplaqués (-28,3%).

Les causes de cette situation seraient notamment relatives aux lourdeurs administratives constatées dans l'octroi de concessions, aux difficultés d'approvisionnement en carburant, à la baisse de la demande résultant de la persistance de la crise russo-ukrainienne, ainsi qu'aux difficultés d'acheminement des grumes vers les centres urbains.

Tableau 8 : Évolution de la production effective (en milliers de mètres cube)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Sciages	91,1	91,6	0,5
Nord Congo	81,5	83,4	2,3
Sud Congo	9,6	8,2	-14,6
Placages déroulés	6,2	6,2	0,0
Contreplaqués	5,3	3,8	-28,3
Ensemble	**102,6**	**101,6**	**-1,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture novembre 2022)

II.1.2.3. Industries de boissons et de tabacs

II.1.2.3.1. Production

La production des industries de boissons et tabacs a légèrement progressé...

La production des industries de boissons et de tabacs s'est légèrement accrue de 0,9% au troisième trimestre 2022, par rapport au troisième trimestre de l'année précédente. L'analyse par groupe de produits révèle des évolutions contrastées, en ce sens que les productions des boissons alcoolisées, des autres boissons non alcoolisées et de l'eau minérale se sont accrues respectivement de 1,9%, 5,9% et 23,9% en glissement annuel, tandis que celle des autres boissons alcoolisées s'est effondrée de 48,9%.

Dans l'ensemble, la hausse de la production dans les industries de boissons s'explique par la levée des restrictions liées à la Covid-19, la pénétration des zones vierges et la mise en production des nouvelles lignes de produits.

La production des cigarettes est en baisse de 17,0% au troisième trimestre 2022 par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse s'explique, entre autres, par les difficultés rencontrées dans l'importation des matières premières, le transport et la logistique depuis le début du conflit russo-ukrainien.

Tableau 9 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume)

Principaux produits	T3-21	T3-22	Variation (en %)
Boissons non alcoolisées			**12,2**
Eau minérale	281,3	348,6	23,9
Jus de fruits	9,4	10,1	7,6
Autres boissons non alcoolisées et gazeuses	196,7	208,3	5,9
Boissons alcoolisées			
Bières	515,7	525,5	1,9
Vin	5,5	0,9	-83,3
Whisky	3,8	0,9	-76,6
Autres boissons alcoolisées	67,8	34,7	-48,9
Cigarettes (millions paquets)	**15,5**	**12,9**	**-17**
Ensemble			**0,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.3.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs s'est accru...

De manière globale, le chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs s'est accru de 8,9% au troisième trimestre 2022 par rapport à la même période un an plus tôt, passant de 44627 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 48601 millions de FCFA au troisième trimestre 2022.

Le chiffre d'affaires des boissons a progressé de 4,4% en glissement annuel, passant de 38 667 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 40 356 millions de FCFA au troisième trimestre 2022 ; celui des cigarettes a fortement cru (+38,3%), pour se situer à 48 601 millions de FCFA au troisième trimestre 2022, contre 44 627 millions de FCFA à la même période un an plus tôt. La hausse du

chiffre d'affaires des cigarettes, qui contraste avec celle de la production en volume, s'explique par l'effet conjugué de l'accroissement des besoins sur le marché et du recul de la pénétration des cigarettes de contrebande.

Tableau 10 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA)

Principaux produits	T3-21	T3-22	Variation (en %)
Boissons (milliers Hl)	38 667	40 356	4,4
Boissons non alcoolisées	12 349	13 222	7,1
Eau minérale	4 268	4 705	10,2
Jus de fruits	270	272	0,8
Autres boissons non alcoolisées et gazeuses	7 811	8 245	5,6
Boissons alcoolisées	26 318	27 134	3,1
Bières	23 878	24 906	4,3
Vin	348	215	-38,2
Whisky	330	127	-61,5
Autres boissons alcoolisées	1 761	1 886	7,1
Cigarettes (millions paquets)	5 960	8 245	38,3
Ensemble	**44 627**	**48 601**	**8,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.4. Industries alimentaires

II.1.2.4.1. Production

La production des industries alimentaires a augmenté...

Au troisième trimestre 2022, la production globale des autres industries alimentaires a progressé de 4,2% par rapport à son niveau de la même période de 2021. Cependant, la production des produits de minoterie a régressé de 2,9% en glissement annuel, tandis que celle de gritz de maïs a connu une augmentation de 57,6%. L'augmentation du prix du blé depuis le début du conflit russo-ukrainien et les difficultés d'approvisionnement expliquent la baisse de la production des produits de minoterie.

La production sucrière a connu une hausse de 11,3% entre le troisième trimestre 2021 et le troisième trimestre 2022, sur fond de reprise de la demande extérieure suite à la levée des restrictions liées à la Covid-19 dans les principaux pays d'exportation.

Tableau 11 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes)

Principaux produits	T3-21	T3-22	Variation (en %)
Produits de minoterie	48 157	46 041	-2,9
Farine de blé	37 531	36 676	-2,3
Son de blé	10 627	9 365	-11,9
gritz de maïs	2766	4358	57,6
Produits de provenderie	890	2739	207,8
Spaghettis	914	0	-100
Sucre de canne	39 369	43 653	11,3
Sucre raffiné	12 357	12 674	2,6
Sucre blond	27 012	30 979	14,7
Ensemble			**4,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.4.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries alimentaires a progressé...

L'évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires, entre le troisième trimestre 2021 et le troisième trimestre 2022, est en phase avec celle de la production. En effet, le chiffre d'affaires global de la sous-branche s'est accru de 15%, passant de 22 934 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 26 383 millions de FCFA au troisième trimestre 2022. Cet accroissement est imputable à la bonne tenue des ventes des produits de minoteries du Congo, soutenue par les mesures prises par le Gouvernement, à travers son plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023.

Tableau 12 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)

Principaux produits	T3-21	T3-22	Variation (en %)
Produits de minoterie	13 372	15 888	18,8
Farine de blé	12 517	14 963	19,5
Son de blé	856	925	8,1
Gritz de maïs	308	1 000	224,5
Produits de provenderie	308	980	218
Spaghettis	434	0	-100
Sucre de canne	8 511	8 515	-11
Sucre raffiné	2 394	1 969	-17,8
Sucre blond	6 117	6 546	7
Ensemble	22 934	26 383	15

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.5. Unités de fabrication des produits à base de farine de blé

II.1.2.5.1. Production

La production des unités de production des produits à base de farine de blé a diminué...

Au troisième trimestre 2022, la production des produits à base de farine de blé s'est repliée de 9,1% par rapport au troisième trimestre 2021. Tous les produits fabriqués à base de farine de blé ont vu leur production reculer. En effet, la production du pain, des viennoiseries et des beignets s'est contractée respectivement de 8,9%, 9,7% et de 9,6%, en raison notamment de l'augmentation des prix des intrants (farine de blé, huile, sucre, lait, …), couplée aux coûts de transport, auxquelles se greffent les difficultés rencontrées dans la fourniture de l'eau et de l'électricité.

Tableau 13 : Évolution de la production effective des produits à base de farine de blé (en tonnes)

Principaux produits	T3-21	T3-22	Variation (en %)
Pain	38 883	35 418	-8,9
Viennoiseries	1 538	1 389	-9,7
Beignets	7 821	7 068	-9,6
Ensemble			**-9,1**

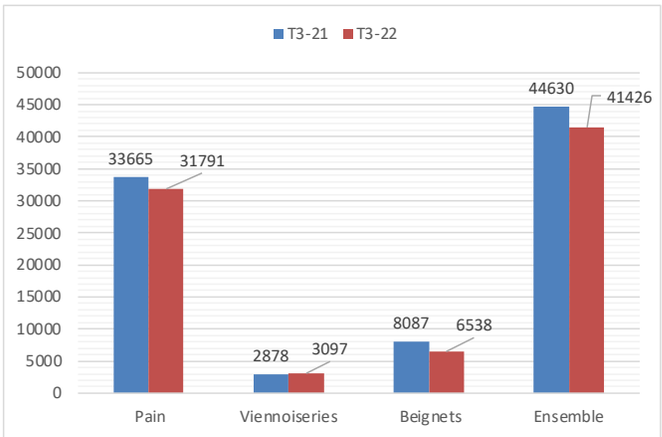
Source : DGE (Enquête de conjoncture, décembre 2022)

II.1.2.5.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des unités de fabrication des produits à base de farine de blé s'est affaissé...

En rapport avec l'évolution de la production, le chiffre d'affaires global des unités de fabrication des produits à base de farine de blé s'est affiché à la baisse (-7,2%) au troisième trimestre 2022, comparativement à la même période un an plus tôt, passant de 44 630 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 41 426 millions de FCFA au troisième trimestre 2022. L'examen de l'évolution du chiffre d'affaires par produits révèle que seuls les produits de pâtisserie ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires de 7,6%, passant de 2 878 millions de FCFA à 3 097 millions de FCFA en glissement annuel. La baisse du chiffre d'affaires global s'explique, entre autres, par la diminution du volume des approvisionnements en farine de blé.

Graphique 6 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de la farine de blé (millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.6. Industries mécaniques et métalliques

II.1.2.6.1. Production

La production des articles mécaniques et métalliques a connu une évolution contrastée...

Au troisième trimestre 2022, la production des principaux produits de la sous-branche « industries mécaniques et métalliques » a connu une évolution mitigée. En effet, la production des produits « grillages » et « tôles en aluminium » a baissé respectivement de 16,2% et 19,5%, tandis que celle des autres produits « cartouches de chasse », « travaux de prestation », « articles de construction », « articles de ménage » et « tuyauterie » a augmenté respectivement de 117,3% ; 33,3% ; 97,8% ; 59,0% et 2,6% en glissement annuel, sous l'effet de la reprise de l'économie internationale et de la redynamisation de la politique commerciale de la sous-branche.

En variation trimestrielle, la production des produits « articles de construction » et « tuyauterie » a connu une hausse respectivement de 110,2% et 0,03%, celle du produit « tôles en aluminium » s'est contractée de 22,3% pour s'établir à 258 millions de FCFA, en raison des difficultés d'approvisionnement en matières premières.

Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métalliques

				Variation en %	
Principaux produits	**T3-21**	**T2-22**	**T3-22**	**T3-22 / T2-22**	**T3-22 / T3-21**
1-Tuyauterie	2799	2875	2876	0,03	2,75
2- Tôles en aluminium	321	332	258	-22,32	-19,50
3- Articles de ménage	71	119	112	-5,35	59,03
4- Grillages	6	2	5	109,90	-16,23
5-Articles de construction	12	12	24	110,23	97,84
6-Travaux de prestation	780	1064	1040	-2,26	33,31
7-Cartouches de chasse	42	139	91	-34,06	117,27

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.6.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des articles mécaniques et métalliques a augmenté...

Au regard de l'évolution de la production au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires cumulé de la sous-branche « industries mécaniques et métalliques » a augmenté de 0,7% en glissement annuel pour se situer à 10 156 millions de FCFA. Ce regain d'activités s'explique notamment par la bonne tenue des activités des produits « location de matériels » (188,9%), « articles de construction » (79,5%), « chaudronnerie » (44,3%) et « travaux de prestation » (25,6%).

Tableau 15 : Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA)

				Variation en %	
Principaux produits	**T3-21**	**T2-22**	**T3-22**	**T3-22 /T2-22**	**T3-22 /T3-21**
1- Tuyauterie	5 804	6 275	5 319	-15,24	-8,35
2- Chaudronnerie	159	116	229	97,88	44,25
3- Construction métallique	274	74	99	34,51	-63,76
4- Tôles alu	913	1 024	925	-9,64	1,33
5- Articles de ménage	93	141	85	-39,78	-8,99
6- Grillages	9	5	6	12,80	-35,69
7-Articles de Construction	39	38	70	85,10	79,46
8- Travaux de prestation	656,39	618	824	33,40	25,55
9- Fer à béton	127	53	119	125,84	-6,83
10- Cartouches de chasse	969	1 766	1 165	-34,03	20,23
11- Maintenance industrielle	1 029	1 152	1 262	9,60	22,66
12- Location matériels	19	21	54	158,77	188,96
Total chiffre d'affaires	**10 091**	**11 281**	**10 156**	**-9,97**	**0,65**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.7. *Industries métallurgiques*

Les industries métallurgiques regroupent les unités spécialisées dans la première transformation des métaux à partir des minerais extraits du sous-sol et des métaux de récupération, afin d'obtenir des produits semi-finis.

II.1.2.7.1. Production effective

La production des industries métallurgiques a reculé...

La production effective en volume au troisième trimestre 2022 s'est contractée (-6,6%), comparativement à la période correspondante de l'année précédente. La baisse de la production est imputable à celle des métaux non ferreux (-12,3%), constitués des cathodes de cuivre en recul de 15,4%, ce malgré une augmentation de la production de lingots de zinc. Cependant, la production des métaux ferreux constitués uniquement des fers à béton est 5,5 fois supérieure à celle réalisée à la période correspondante de l'année précédente, notamment en raison de la reprise de l'activité de l'une des trois entreprises après trois ans d'inactivité.

Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Métaux non ferreux			-12,3
Cathodes de cuivre	2955,32	2501,57	-15,4
Lingots de zinc	3259,3	3403,3	4,4
Métaux ferreux			476,2
Fers à béton	474	2731	476,2
Ensemble			**-6,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.7.2. Ventes

Le ventes des industries métallurgiques ont baissé...

Les ventes en volume dans l'ensemble pour la période sous revue ont connu un recul plus prononcé que la production, se fixant à 19,6% dont 26,2% pour les cathodes de cuivre et 8,6% pour les lingots de zinc.

Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Métaux non ferreux			-26,2
Cathodes de cuivre	2913,9	2149,3	-26,2
Lingots de zinc	2304,6	2106,3	-8,6
Métaux ferreux			356,2
Fers à béton	475	2167	356,2
Ensemble			-19,2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.7.3. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries métallurgiques s'est replié...

Le chiffre d'affaires est en net recul (-18,6%) sous l'effet conjugué de la baisse des ventes en volume de l'ensemble de l'activité et des prix des cathodes de cuivre (-12,4%).

Tableau 18 : Évolution du chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Métaux non ferreux	18 967	14 715	-22,4
Cathodes de cuivre	16 115	10 331	-35,9
Lingots de zinc	2 853	4 384	53,7
Métaux ferreux	222	899	305,1
Fers à béton	222	899	305,1
Ensemble	**19 189**	**15 615**	**-18,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.8. Industries des minéraux non métalliques

II.1.2.8.1. Production et ventes en volume des minéraux non métalliques

Hausse de la production et des ventes des minéraux non métalliques...

Au troisième trimestre 2022, la production des minéraux non métalliques (ciment) a enregistré une hausse de 16,1%, s'établissant à 254 971 tonnes, contre 219 558 tonnes à la même période de l'année précédente, en lien avec le dynamisme de la branche BTP, suite à l'augmentation des carnets de commandes. En variation trimestrielle, elle a connu une augmentation de 13,3%. Les ventes en volume ont progressé de 22,9% en glissement annuel et de 17,5% en variation trimestrielle.

II.1.2.8.2. Chiffre d'affaires

Progression du chiffre d'affaires des industries des minéraux non métalliques...

Conformément à l'évolution de la production, le chiffre d'affaires a progressé de 45,9%, s'établissant à 15 774 millions de FCFA au troisième trimestre 2022, contre 10 810 millions de FCFA au troisième trimestre 2021. En variation trimestrielle, il a augmenté de 13,4 %, passant de 13 905 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 15 774 millions de FCFA au troisième trimestre 2022.

Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du Chiffre d'affaires du ciment

Indicateurs	2021	2022		Variation en %	
	T3	T2	T3	T3 2022 /T2 2022	T3 2022 /T3 2021
Production effective (en tonnes)	219 558	225 080	254 971	13,3	16,1
Ventes en volume (tonnes)	211 333	221 127	259 810	17,5	22,9
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	10 810	13 905	15 774	13,4	45,9

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.9. Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole)

II.1.2.9.1. Production

La production des industries chimiques et matières plastiques a enregistré une évolution contrastée...

Par rapport au troisième trimestre 2021, la sous-branche « industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers) » a connu une évolution mitigée de ces différents types de produits au troisième trimestre 2022. En glissement annuel, seules les mousses et les plastiques ont vu leur production augmenter respectivement de 11,9% et de 13,7%, la production de la peinture et des autres produits ont reculé respectivement de 8,5% et de 23,2%. L'embellie de la production des produits « mousses » et « plastiques » est liée à la hausse de l'activité induite par l'acquisition de nouveaux équipements.

En variation trimestrielle, la production des mousses est restée en hausse de 6,4%, celle des autres produits a bondi de 22,8%, tandis que les productions des produits « plastiques » et « peintures » ont régressé respectivement de 27,4% et de 11,9%, en raison notamment des difficultés d'approvisionnement en matières premières devenues de plus en plus chères et des difficultés dans les procédures de dédouanement au niveau du port autonome de Pointe-Noire.

Tableau 20 : Production des industries chimiques (en %)

Principaux produits	Variation en %	
	T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
1-Mousses	6,4	11,9
2-Plastiques	-27,4	13,7
3- Peintures	-11,9	-8,5
4-Autres produits	22,8	-23,2

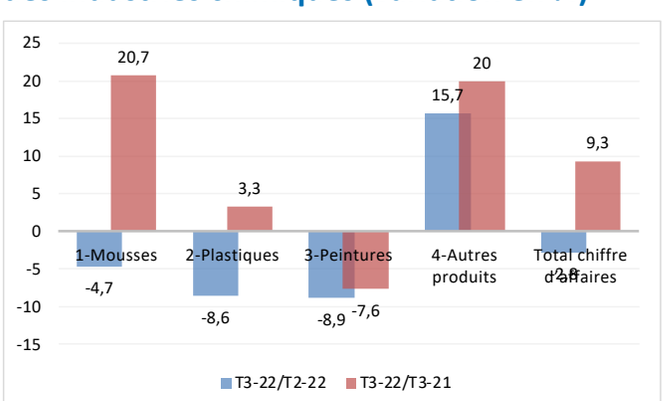
Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.9.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques a enregistré une évolution mitigée...

L'évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers) » présente un profil mitigé. En glissement annuel, le chiffre d'affaires global s'est accru de 9,3%, tiré par la bonne tenue des ventes des mousses (+20,7%), des autres produits (+20%) et des produits plastiques (+3,3%). En variation trimestrielle, la tendance globale de la sous-branche est cependant orientée à la baisse. Les chiffres d'affaires des mousses, des produits plastiques et des peintures ont fléchi respectivement de 4,7%, 8,6% et 8,9%, en raison de la concurrence déloyale des produits importés frauduleusement. Cependant, les autres produits ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires de 15,7% au troisième trimestre 2022.

Graphique 7 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (variation en %)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.10. Raffinage de pétrole

II.1.2.10.1. Achat de pétrole brut

Les achats de pétrole brut ont baissé...

Au troisième trimestre 2022, les quantités achetées de pétrole brut ont décru, passant de 1 593 940 barils au troisième trimestre 2021 à

1 401 147 barils, soit une baisse de 12,1% en glissement annuel. Cette contraction des quantités achetées de pétrole brut au niveau de l'usine s'explique par la baisse de la production pétrolière. Dans le même temps, les achats en valeur de pétrole brut ont cru de 44,2%, s'établissant à 77 864 millions de FCFA, contre une valeur de 54 006 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette hausse résulte de l'augmentation des cours de l'énergie (pétrole et gaz), conséquence du conflit russo-ukrainien.

Tableau 21 : Évolution des achats de pétrole brut en volume et en valeur

Principaux produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
1-Quantité (en barils)	1 593 940	1 321 033	1 401 147	6,1	-12,1
2-Valeur (en millions de FCFA)	54 006	80 065	77 864	-2,7	44,2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.10.2. Production des produits pétroliers raffinés

La production des produits pétroliers raffinés s'est contractée...

Dans l'ensemble, la production des produits pétroliers raffinés a connu une baisse de 11,5% en variation trimestrielle pour s'établir à 179 456 tonnes métriques, en lien avec la baisse de production de tous les produits pétroliers raffinés, à l'exception de la production de kérosène (3,1%) et de celle de fuel V 1500 (38,4%). En glissement annuel, cette baisse est de 13,8%, essentiellement due à la chute de la production du gaz butane (-54,1%), du super carburant (-40,4%), du gasoil (-20,7%), du fuel V 630 (-12,4%) et du white spirit (naphta) (-33,8%). Cette baisse s'explique par la vétusté des équipements de raffinage ayant pour corolaire la diminution du débit de production par heure.

Tableau 22 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques)

Principaux produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
1- Gaz butane	3 064	2 188	1 406	-35,7	-54,1
2- Super carburant	23 255	17 766	13 858	-22,0	-40,4
3- Kérosène	4 203	9 472	9 763	3,1	132,3
4- Gasoil	60 824	52 542	48 256	-8,2	-20,7
5- Fuel V 630	107 322	106 694	94 043	-11,9	-12,4
6- Fuel V 1500	3 249	3 344	4 627	38,4	42,4
7- White spirit (naphta)	2 393	3 886	1 583	-59,3	-33,8
8- Essence légère	3 929	6 802	5 920	-13,0	50,7
Ensemble	**208 239**	**202 694**	**179 456**	**-11,5**	**-13,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.10.3. Ventes de carburants sur le marché intérieur

1. Ventes en volume de produits pétroliers raffinés

Les ventes en volume des produits pétroliers raffinés ont reculé...

Dans le sillage de la production, les ventes en volume des produits pétroliers raffinés locaux sur le marché intérieur ont régressé de 10,8% en variation trimestrielle, passant de 80 691 tonnes au deuxième trimestre 2022 à 71 989 tonnes au troisième trimestre 2022, en rapport avec la baisse de la production notamment du gaz butane (-35,9%), du super carburant (-24,4%) et du gas-oil (-8,2). En glissement annuel, la baisse est de 16,4% en relation avec la diminution des ventes de tous les produits, à l'exception de celle du kérosène (+106,3%).

Tableau 23 : Ventes en volume des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (en tonnes métriques)

Principaux produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
1- Gaz butane	2 806	2 220	1 424	-35,9	-49,3
2- Super carburant	23 084	17 257	13 053	-24,4	-43,5
3- Kérosène	4 553	8 793	9 391	6,8	106,3
4- Gaz oil	55 674	52 421	48 121	-8,2	-13,6
Ensemble	**86 117**	**80 691**	**71 989**	**-10,8**	**-16,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

2. Exportations en volume des produits pétroliers raffinés

Les exportations en volume des produits pétroliers raffinés ont reculé…

Au troisième trimestre 2022, les exportations en volume des produits pétroliers raffinés ont décru de 19,7%, passant de 129 607 tonnes au troisième trimestre 2021 à 104 083 tonnes, en lien avec la contraction en volume des exportations du fuel V 630 (-26,4%) et du white spirit (naphta) (-21,5%), en lien, entre autres, avec les difficultés d'approvisionnement de l'usine en pétrole brut.

Tableau 24 : Exportations des produits pétroliers raffinés en volume (en tonnes métriques)

Principaux produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
5- Fuel V 630	119 035	88 408	87 559	-1,0	-26,4
6- Fuel V1500	3 689	3 612	4 667	29,2	26,5
7- White spirit (naphta)	3 386	3 449	2 657	-23,0	-21,5
8- Essence légère	3 497	5 014	9 200	83,5	163,1
Ensemble	**129 607**	**100 483**	**104 083**	**3,6**	**-19,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

3. Ventes en valeurs des produits pétroliers raffinés

Les ventes en valeurs des produits pétroliers raffinés ont régressé...

Dans l'ensemble, les ventes en valeur des produits pétroliers raffinés se sont contractées de 12,6% en variation trimestrielle pour s'établir à 66 613 millions de FCFA, contre 76 191 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022. Cette contreperformance résulte de la baisse concomitante des ventes en valeur des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (-10,7%) et sur le marché extérieur (-14,2%), qui se sont établies respectivement à 31 569 millions de FCFA et à 35 044 millions de FCFA au troisième trimestre 2022. En glissement annuel, cette contraction est de 11,5%, en rapport avec la diminution des ventes en valeur des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (-18,2%) et sur le marché extérieur (-4,4%).

Tableau 25 : Ventes en valeurs des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA)

Principaux produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T322/T3-21
I-Marché intérieur					
1- Gaz butane	561	444	285	-35,8	-49,3
2- Super carburant	13 820	10 331	7 815	-24,4	-43,5
3- Kérosène	2 756	4 245	4 700	10,7	70,5
4- Gasoil	21 479	20 322	18 769	-7,6	-12,6
Sous-total I	***38 616***	***35 342***	***31 569***	***-10,7***	***-18,2***
II-Marché extérieur					
5- Fuel V 630	33 201	36 010	30 699	-14,7	-7,5
6- Fuel V 1500	806	790	1 020	29,2	26,5
7- White spirit (naphta)	1 297	1 637	675	-58,8	-48,0
8- Essence légère	1 346	2 412	2 650	9,9	96,9
Sous-total II	***36 650***	***40 849***	***35 044***	***-14,2***	***-4,4***
Ensemble (I+II)	***75 266***	***76 191***	***66 613***	***-12,6***	***-11,5***

Source : DGE (Enquête de conjoncture, décembre 2022)

II.1.2.11. Industries de production et distribution d'eau et d'électricité

Les productions d'eau potable et de l'énergie électrique ont progressé...

Au troisième trimestre 2022, l'activité de production et de distribution d'eau et d'électricité s'est relativement orientée à la hausse, au regard de l'évolution des principaux indicateurs de ladite branche.

La production d'eau potable a progressé de 4,6% en glissement annuel, à 26 152 milliers de m^3. Celle de *l'énergie électrique* s'est accrue de 15,2% à 896 GWH, tirée essentiellement par l'énergie à Gaz (21,9% à 652 GWH), qui a représenté près de 73% de l'énergie totale, contre environ 69% au troisième trimestre 2021. En même temps, la production de *l'énergie hydroélectrique* a quasiment stagné (0,4%), atténuée par la contreperformance affichée par le barrage de Moukoukoulou (baisse de 12,3% de la production).

Tableau 26 : Production des barrages hydroélectriques (en GWH)

Principaux indicateurs	2021	2022		Variation en %	
	T3	T2	T3	T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
- *Moukoukoulou*	86,1	128,3	75,5	-41,2	-12,3
- *Imboulou*	152,0	174,5	163,2	-6,5	7,4
- *Liwesso*	4,6	5,3	5,0	-5,7	8,7
- *CTB*	0,0	0,0	0,0	-	-
Production nationale (en GWH)	**242,7**	**308,1**	**243,7**	-20,9	0,4

Source : E²C/CEC

Les quantités vendues se sont confortées de 6,4% à 11 987 milliers de m3 en glissement annuel pour l'eau potable et de 26,6% à 541 GWH pour l'énergie électrique. Elles n'ont représenté, cependant, que 60,3% pour l'énergie électrique et 45,8% pour l'eau potable.

Le nombre d'abonnés a augmenté de 8,1% en glissement annuel, à 419 milliers au troisième trimestre 2022, pour les sociétés de production de l'énergie électrique et de 2,8% à 217 milliers pour la LCDE.

Le chiffre d'affaires global n'a pas suivi la même tendance que celle correspondante des ventes et du nombre d'abonnés. Au contraire, il a accusé une baisse de 8,5% à 23 682 millions de FCFA, en lien avec la contraction du chiffre d'affaires de l'énergie hydroélectrique, ce nonobstant l'augmentation du chiffre d'affaires de l'énergie à gaz (57,4%).

Tableau 27 : Production et distribution d'Eau et d'Énergie électrique

Principaux indicateurs	2021	2022		Variation en %	
	T3	T2	T3-22	T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
I- Production effective par produit					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	243	308	244	-20,8	0,4
2- Énergie à gaz (GWH)	535	528	652	18,3	21,9
Énergie électrique (**GWH)**	**778**	**836**	**896**	4,3	15,2
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**25012**	**25012**	**26152**	4,6	4,6
Ensemble					
II- Quantités vendues par produit (GWH)					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	392	414	402	-2,8	2,5
2- Énergie à gaz (GWH)	35	41	139	237,2	296,0
Énergie électrique (**GWH)**	**427**	**455**	**541**	18,9	26,6
Perte technique d'énergie électrique					
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**11269**	**16758**	**11987**	-28,5	6,4
Ensemble					
III- Abonnement					
Nombre d'abonnés E^2C et CEC (en milliers)	388	433	419	1,4	8,1
Nombre d'abonnés LCDE (en milliers)	211	215	217	1,3	2,8
IV- Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
1- Énergie hydroélectrique	22 370	20 014	19 358	-3,3	-13,5
2- Énergie à gaz	1 287	1 065	2 026	-84,7	57,4
Énergie **électrique**	**23 657**	**33 240**	**21 384**	-35,7	-9,6
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**2 234**	**3 456**	**2 298**	-33,5	2,9
Total chiffre d'affaires	**25 891**	**36 696**	**23 682**	**-35,5**	**-8,5**

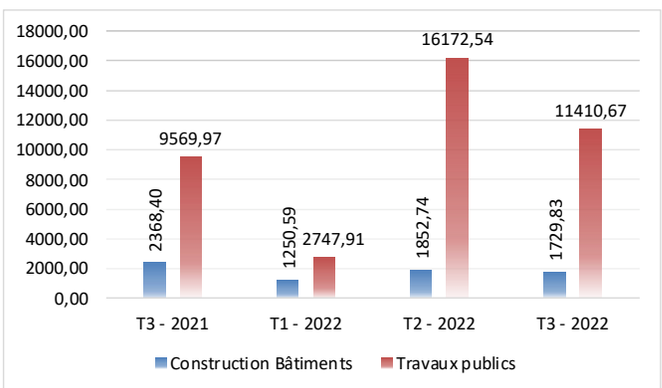
Source : E2C, LCDE, CEC (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.2.11. Bâtiments et travaux publics

Le chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics est en hausse...

La reprise des activités des bâtiments et travaux publics, observée au deuxième trimestre 2022, s'est confirmée au troisième trimestre 2022, affichant une hausse de 10,1%, en rapport avec l'accroissement du chiffre d'affaires des activités des « travaux publics ».

Graphique 8 : Évolution du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3. Secteur tertiaire

Au troisième trimestre 2022, le secteur tertiaire a connu une conjoncture favorable en lien avec la bonne tenue des activités du commerce, restaurants et hôtellerie, des transports et télécommunications, des banques et des autres services, et ce, malgré la baisse d'activités dans les entreprises de postes et affranchissements courriers.

II.1.3.1. Commerce

Le commerce a affiché dans l'ensemble une hausse du chiffre d'affaires…

Au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires de l'échantillon des entreprises de la sous-branche « Commerce » a progressé de 2,1% en variation trimestrielle pour se situer à 131 698 millions de FCFA, contre 128 962,2 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022. Cette embellie du chiffre d'affaires s'explique par la bonne tenue des activités du commerce des produits alimentaires, du commerce des produits pétroliers raffinées et du commerce des autres produits, qui ont vu leur chiffre d'affaires croître respectivement de 0,4%, de 2,7% et de 14,3%.

En glissement annuel, le chiffre d'affaires de ladite sous-branche a bondi de 2,8%, passant de 128 131,8 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 131 698 millions de FCFA. Cette performance résulte essentiellement de la bonne conjoncture enregistrée dans les activités du commerce des autres produits (19,7%), qui ont vu leur chiffre d'affaires ressortir à 44 324,6 millions de FCFA au troisième trimestre 2022.

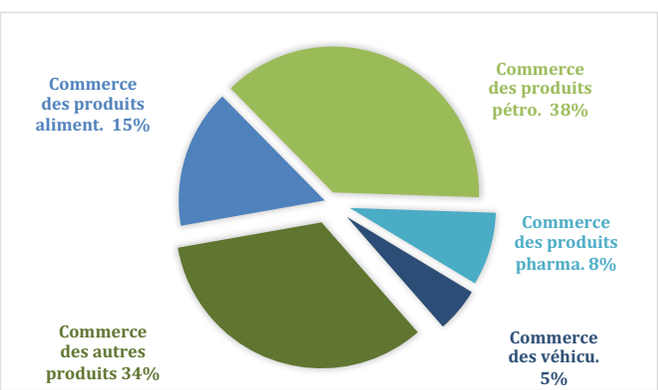
Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA)

Libellés	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Commerce des produits alimentaires	21 744,2	20 224,9	20 295,8	0,4	-6,7
Commerce des produits pétroliers raffinés	50 994,8	48 596,5	49 901,9	2,7	-2,1
Commerce des produits pharmaceutiques	10 817,4	11 069,9	10 682,1	-3,5	-1,3
Commerce des véhicules	7 536,7	10 290,7	6 493,7	-36,9	-13,8
Commerce des autres produits	37 038,6	38 780,2	44 324,6	14,3	19,7
Ensemble	**128 131,8**	**128 962,2**	**131 698,0**	**2,1**	**2,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Comme le montre le graphique ci-dessous, les activités de la sous-branche « Commerce » restent toujours dominées par le commerce des produits pétroliers raffinés (38%) suivi du commerce des autres produits relevant du commerce général (34%), du commerce des produits alimentaires (15%), du commerce des produits pharmaceutiques (8%) et du commerce des véhicules (5%).

Graphique 9 : Part dans le chiffre d'affaires total de la sous-branche « commerce » (en %)



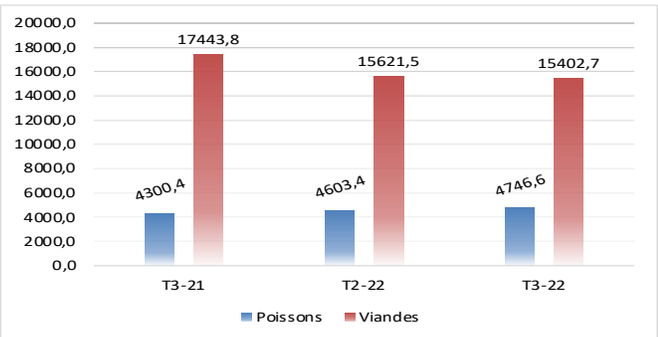
Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.1.1. Chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires

Le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires s'est replié...

Au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires s'est contracté de 6,7% en glissement annuel pour s'établir à 20 295,8 millions de FCFA, contre 21 744,2 millions de FCFA au troisième trimestre 2022. Ce recul s'explique par la baisse des ventes de l'ensemble des viandes (-11,7%) qui sont passées de 17 443,8 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 15 402,7 millions de FCFA au troisième trimestre 2022.

Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.1.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers a diminué…

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers a enregistré une baisse au troisième trimestre 2022. En effet, celui-ci a reculé de 2,1% en glissement annuel pour s'établir à 49 901,1 millions de FCFA, contre 50 994,8 millions de FCFA au troisième trimestre 2021. Cette contreperformance s'explique par les difficultés de couverture du besoin national du fait de la pénurie des produits pétroliers.

Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Essence super	17 686,9	17 570,1	17 807,8	1,4	0,7
Gaz oil	17 244,8	18 930,9	20 254,6	7,0	17,5
Pétrole lampant	93,9	98,6	79,5	-19,3	-15,3
Kérosène	173,2	183,4	183,8	0,2	6,1
Gaz butane	3 843,4	3 423,8	2 541,1	-25,8	-33,9
GO TTC	9 586,5	7 242,3	8 528,4	17,8	-11,0
GO PECHE	101,0	69,0	73,7	6,8	-27,0
GO CFCO	94,3	51,1	121,8	138,5	29,1
Lubrifiants	205,2	195,4	238,7	22,2	16,3
Autres	1 965,7	832,0	72,5	-91,3	-96,3
Total	**50 994,8**	**48 596,5**	**49 901,9**	**2,7**	**-2,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.1.3. Commerce de véhicules

Le chiffre d'affaires du commerce des véhicules a régressé...

Au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du négoce des véhicules a régressé de 36,9% en variation trimestrielle pour s'afficher à 6 493,7 millions de FCFA, contre 10 290,7 millions de FCFA au trimestre précédent. En glissement annuel, celui-ci s'est contracté de 13,8%, passant de 7 536,7 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 6 493,7 millions de FCFA. Cette contreperformance s'explique par la baisse de la demande et des difficultés rencontrées dans le recouvrement des créances ainsi que dans le paiement des fournisseurs, suite aux restrictions mises en place par les autorités monétaires.

Tableau 30 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce de véhicules (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Véhicules utilitaires	5 331,6	6 564,8	4 071,2	-38,0	-23,6
Véhicules industriels	0,0	1 317,0	0,0		
Pièces détachées	1 223,6	1 517,9	1566,3	3,2	28,0
Entretien et services après-vente	350,3	482,4	404,8	-16,1	15,6
Autres	631,2	408,6	451,4	10,5	-28,5
Total	**7 536,7**	**10 290,7**	**6 493,7**	**-36,9**	**-13,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.1.4. Commerce des produits pharmaceutiques

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques a baissé...

Au troisième trimestre 2022, les activités du commerce des produits pharmaceutiques ont enregistré une régression au regard de l'évolution de son chiffre d'affaires. En glissement annuel, son chiffre d'affaires a reculé de 1,3% pour s'établir à 10 682,1 millions de FCFA, après avoir été de 10 817,4 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. La baisse du chiffre d'affaires s'explique par la diminution des ventes des médicaments génériques (-23,6%) et des autres médicaments (-57,8%).

Tableau 31 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Médicaments de spécialité	6 997,7	9 145,8	8 864,6	-3,1	26,7
Médicaments génériques	601,2	481,3	459,1	-4,6	-23,6
Autres produits	3 218,5	1 442,8	1 358,4	-5,8	-57,8
Total	**10 817,4**	**11 069,9**	**10 682,1**	**-3,5**	**-1,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.1.5. Commerce des autres produits

Le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé...

Au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé de 19,7%, passant de 37 038,6 millions de FCFA au troisième trimestre 2021 à 44 324,6 millions de FCFA au troisième trimestre 2022. Cette hausse s'explique notamment par la suppression par le Gouvernement des mesures barrières de lutte contre la Covid-19.

Tableau 32 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Produits alimentaires	10 746,4	11 344,7	12 295,2	8,4	14,4
Textiles	319,8	265,5	368,8	38,9	15,3
Meubles et articles d'ameublement	198,6	231,6	391,1	68,9	96,9
Matériaux de construction	3 170,3	2 740,4	3 307,0	20,7	4,3
Fournitures de bureau	177,1	63,0	57,1	-9,4	-67,8
Matériel et accessoires informatiques	831,0	933,3	963,1	3,2	15,9
Électroménager	199,4	147,2	226,6	54,0	13,6
Autres	21 396,1	23 054,6	26 715,7	15,9	24,9
Total	**37 038,6**	**38 780,2**	**44 324,6**	**14,3**	**19,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

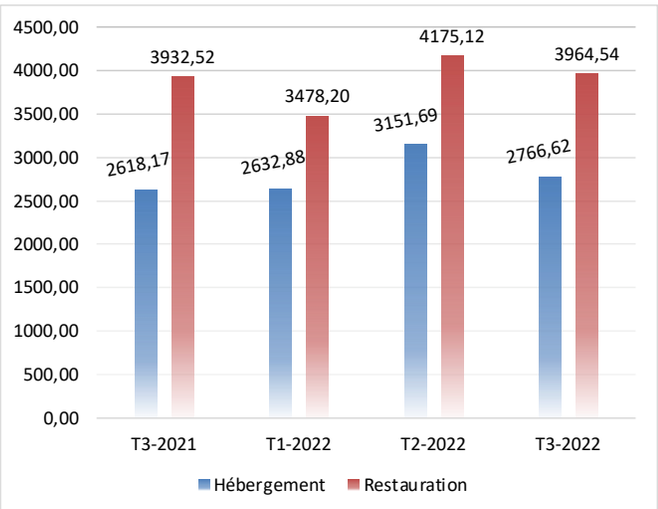
II.1.3.2. Hôtels et restaurants

Hausse du chiffre d'affaires de la sous-branche « hôtellerie et restauration…

Au troisième trimestre de l'année 2022, le taux d'occupation des chambres d'hôtels est passé de 25,9% au troisième trimestre 2021 à 29,7% au troisième trimestre 2022, soit un gain de 3,9 points de pourcentage.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires, il a augmenté en glissement annuel de 5,7% pour les hôtels et 0,8% pour les restaurants. Il sied de noter que le chiffre d'affaires global a connu un rebond de 2,8%, en lien avec la performance des activités dans ladite sous-branche.

Graphique 11 : Évolution du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3. Transports et auxiliaires de transports

II.1.3.3.1. Transport aérien

Augmentation du trafic aérien…

Au troisième trimestre 2022, suivant les statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC), le trafic commercial aérien a gardé son dynamisme, au regard de l'évolution de l'activité au niveau des deux plus grands aéroports du pays (Brazzaville et Pointe-Noire). Les principaux indicateurs de ce trafic ont, une fois de plus, affiché des tendances favorables, tant au niveau international, régional que national.

Globalement, en glissement annuel, les mouvements d'avions se sont accrus de 14,5% au troisième trimestre 2022, tirés par les transports commerciaux régional (28,8%) et national (9,8%), ce malgré la contre-performance affichée par le trafic commercial international (-33,5%).

Le nombre de passagers est passé de 268,2 milliers au troisième trimestre 2021 à 318,9 milliers pour la même période un an après, en hausse de 18,9%, consécutivement à l'augmentation correspondante des trafics international (21,4%), régional (80%) et national (16,3%).

Le fret de marchandises est en progression de 16% sur cette période, en glissement annuel (2 734,6 tonnes contre 2 356,5 tonnes au troisième trimestre 2021).

Tableau 33 : Évolution du trafic commercial aérien

				Variation en %	
	2021 T3	**2022 T2**	**2022 T3**	**T3-22/ T2-22**	**T3-22/ T3-21**
Trafic commercial global					
- Mouvements d'avions (en nombre)	4 110	4 341	4 708	8,5	14,5
- Passagers (en milliers de pers.)	268,2	231,8	318,9	37,6	18,9
- Fret (en tonnes)	2356,5	3 390	2734,6	-19,3	16,0
- Poste (en tonnes)	0,0	0,0	3,5	-	-
Trafic commercial international					
- Mouvements d'avions (en nombre)	2 242	1 354	1 492	10,2	-33,5
- Passagers (en milliers de pers.)	79,5	68,3	96,5	41,3	21,4
- Fret (en tonnes)	1966,4	2 128	2 303	8,2	17,1
- Poste (en tonnes)	0,0	0,0	0,0	-	-
Trafic commercial régional					
- Mouvements d'avions (en nombre)	354	434	456	5,1	28,8
- Passagers (en milliers de pers.)	4,5	4,5	8,1	80,0	80,0
- Fret (en tonnes)	254,1	214	281,9	31,7	10,9
- Poste (en tonnes)	0,0	0	0,0	-	-
Trafic commercial national					
- Mouvements d'avions (en nombre)	2 514	2 553	2 760	8,1	9,8
- Passagers (en milliers de pers.)	184,2	159,0	214,3	34,8	16,3
- Fret (en tonnes)	136,0	1 048	150,0	-85,7	10,3
- Poste (en tonnes)	0,0	0,0	3,5	-	-

Source : ANAC/DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3.2. Transport ferroviaire

Le chiffre d'affaires du transport ferroviaire a augmenté…

Les activités du transport ferroviaire, appréciées à travers l'évolution du trafic sur le Chemin de fer Congo Océan (CFCO), ont enregistré une hausse au troisième trimestre 2022.

Le flux des marchandises transportées au troisième trimestre 2022 a cru de 9,8% en glissement annuel et de 30,8% en variation trimestrielle, en lien avec notamment la bonne tenue des activités de transit. Par contre, le flux des voyageurs transportés a baissé de 82% au troisième trimestre 2022, comparativement au même trimestre de l'année dernière, en rapport avec le déraillement du train survenu au premier trimestre et la suspension du service voyageurs.

En dépit d'une évolution mitigée des activités (baisse du trafic voyageurs et hausse du trafic marchandises), le CFCO a enregistré un rebond de son chiffre d'affaires global, aussi bien en glissement annuel (5,2%) qu'en variation trimestrielle (26,6%), soutenu à la fois par l'accroissement du chiffre d'affaire des marchandises transportées et celui des autres services (location du domaine, des embranchements…) offerts aux clients.

Tableau 34 : Indicateurs du transport ferroviaire

Volume d'activité	2021	2022		variation (%)	
	T3	T2	T3	T32022/ T2 2022	T32022/ T3 2021
Voyageurs transportés (en milliers)	7,899	1,326	1,356	2,3	-82,8
Marchandises transportées (en milliers de tonne)	142,443	119,612	156,455	30,8	9,8
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T3**	**T2**	**T3**	**variation (%)**	
Voyageurs transportés	12,85	3	3,5	16,7	-72,8
Marchandises transportées	2213,2	1812	2252,9	24,3	1,8
Autres services	126,6	150	219,7	46,5	73,5
Global	**2353**	**1965**	**2476**	**26**	**5,2**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3.3. Transport maritime

Augmentation du chiffre d'affaires du transport maritime…

Au troisième trimestre 2022, l'activité du transport maritime s'est bien comportée, au vu de l'évolution des indicateurs du volume d'activités et du chiffre d'affaires global réalisé par le Port Autonome de Pointe Noire (PAPN).

Les embarquements ont progressé de 5,7% en glissement annuel et de 2,6% en variation trimestrielle, en lien avec l'accroissement de la demande extérieure.

Les débarquements ont connu une hausse de 48,5% par rapport au troisième trimestre de l'année précédente et de 14,4%, comparativement au deuxième trimestre de l'année en cours. Cette performance résulte de l'augmentation de la demande interne.

En conséquence, le chiffre d'affaires global du PAPN s'est raffermi de 7,4% en glissement annuel et de 5,2% en variation trimestrielle.

Tableau 35 : Évolution des indicateurs du transport maritime

Volume d'activité	2021	2022		Variation (%)	
	T3	T2	T3	T3 2022 /T2 2022	T3 2022 /T3 2022
Embarquements (en tonne)	4 330 344	4 461 677	4 578 057	2,6	5,7
Débarquements (en tonne)	1 286 603	1 667 847	1 907 735	14,4	48,3
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T3**	**T2**	**T3**	**Variation (%)**	
Embarquements	7 132	7 347	7 732	5,2	8,4
Débarquements	3 299	3 296	3 469	5,2	5,2
Global	**10 431**	**10 644**	**11 201**	5,2	7,4

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3.4. Transport fluvial

Au terme du troisième trimestre de l'année 2022, le « Port autonome de Brazzaville et ports secondaires » (PABPS) a connu une tendance baissière du flux des passagers de 78,7% en glissement annuel, et de 30% en variation trimestrielle. Cette même tendance baissière a été constatée du point de vue de flux de marchandises (-35,2% en glissement annuel et -32,6% en variation trimestrielle). Ces évolutions baissières s'expliquent par les difficultés de navigation sur le fleuve Congo.

Tableau 36 : Évolution des indicateurs du transport fluvial

Indicateurs	T3-21	T2-22	T3-22	T3-22 /T2-22	T3-22 /T3-21
I - Passagers (nombre)					
- à l'arrivée	9 323	2 768	1 633,12	**-41**	**-82,48**
- au départ	10 412	3 230	2 567,5	**-20,51**	**-75,34**
Total (I)	**19 735**	**5 998**	**4 201**	**-30**	**-78,7**
II- Fret (en tonnes)					
- à l'arrivée	21 734	36 948	21 799	**-41**	**0,3**
- au départ	43 534	25 748	20 470	**-20,5**	**-52,98**
Total (II)	**65 268**	**62 696**	**42 269**	**-32,6**	**-35,2**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

Le chiffre d'affaires du transport fluvial est en hausse…

Au troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires a connu une tendance haussière (8,9% en glissement annuel). Cette évolution s'explique, entre autres, par l'effet prix.

Tableau 37 : Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)

Indicateurs	T3-21	T2-22	T3-22	T3-22 / T2-22	T3-22 / T3-21
-Passagers **(1)**	6,2	7,6	6,5	**-14,8**	**4,4**
-Fret **(2)**	121,0	143,7	132,0	**-8,1**	**9,1**
Total chiffre d'affaires (1) +(2)	**127,2**	**151,3**	**138,5**	**-8,5**	**8,9**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3.5. Transport terrestre

Le chiffre d'affaires des entreprises du transport terrestre s'est accru…

L'analyse de l'activité de transport terrestre a révélé qu'au troisième trimestre 2022, ce mode de transport est sorti de la récession observée au deuxième trimestre 2022, au regard de l'évolution de son chiffre d'affaire global, et ce, nonobstant une évolution mitigée en glissement annuel des indicateurs du volume d'activités.

Au troisième trimestre 2022, le nombre de passagers a baissé de 25,4% en glissement annuel pour s'établir à 1,3 millions. Dans le même temps, le volume des marchandises transportés a également diminué de 1,2% en glissement annuel, pour se fixer à 994,9 milliers de tonnes.

Tableau 38 : Évolution des indicateurs du transport terrestre

Volume d'activité	2021	2022		Variation (%)	
	T3	T2	T3	T3 2022 /T2 2022	T3 2022 /T3 2021
Personnes transportées (en millions de pers.)	1,755299	1,150528	1,30901	13,8	-25,4
Marchandises transportées (en milliers de tonne)	1007,097	934,818	994,876	6,4	-1,2

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

Malgré une évolution contrastée des indicateurs du volume d'activité en glissement annuel, le chiffre d'affaires global de cette sous-branche a connu un rebond de 2% au troisième trimestre 2022 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Ce rebond est imputable à la bonne tenue des activités de location des véhicules (12%) et de facturation péage (4,2%).

Tableau 39 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA)

Chiffre d'affaires (en millions)	T3	T2	T3	Variation (%)	
Personnes transportées	530	1 169	520	-55,5	-1,9
Marchandises transportées	7 197	8 502	7 040	-17,2	-2,2
Location de véhicules	897	1 586	1 004	-36,7	12
Facturation péage	7 703	7 740	8 084	4,4	4,9
Global	**16 327**	**18 997**	**16 649**	**-12,4**	**2,0**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.3.6. Transit

Augmentation du chiffre d'affaires des entreprises de transit…

Dans l'ensemble, les activités des entreprises de transit se sont bien comportées au troisième trimestre 2022, à en juger par l'évolution du tonnage des marchandises exportées et importées ainsi que du chiffre d'affaires global.

À ***l'exportation***, le tonnage des marchandises exportées a augmenté de 1,3% en glissement annuel et de 15,7% en variation trimestrielle, en rapport avec l'accroissement de la demande extérieure, notamment celle du bois.

À ***l'importation***, le tonnage des produits importés a cru de 22,5% au troisième trimestre 2022 par rapport au même trimestre de l'année passée.

Aux termes du troisième trimestre 2022, le chiffre d'affaires global des entreprises de transit a connu un rebond de 9,1% en glissement annuel et de 0,6% en variation trimestrielle, soutenu notamment par la bonne tenue des exportations des marchandises.

Tableau 40 : Indicateurs du transit

Tonnage des marchandises	2021	2022		variation (%)	
	T3	T2	T3	T3 2022 /T2 2022	T3 2022 /T3 2021
À l'exportation	556 852,9	487 966,6	564 754,0	15,7	1,4
À l'importation	283 915,3	364 601,4	347 740,8	-4,6	22,5
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T3**	**T2**	**T3**	**variation (%)**	
À l'exportation	2 266	1 900	2 594	36,5	14,5
À l'importation	25 562	27 722	27 888	0,6	9,1
Global	**25 562,1**	**27 722**	**27 888,3**	**0,6**	**9,1**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.4. Télécommunications

II.1.3.4.1. Évolution du trafic des télécommunications

Hausse du trafic des télécommunications…

Le troisième trimestre 2022 a été marqué, dans l'ensemble, par un accroissement du trafic des télécommunications de 28,9% en glissement annuel. Cette tendance découle en grande partie du trafic internet (38,9%). La téléphonie mobile, quant à elle, connait un accroissement du trafic voix de 26,4% contre un recul de 3,3% du trafic SMS. Cette situation s'explique par les progrès enregistrés au niveau de la couverture nationale en télécommunication.

Tableau 41 : Évolution du trafic des télécommunications

Produits	2021-T3	2022-T3	Variation (%)
Trafic téléphonie mobile			24,7
Trafic voix (10^6 mn)	1250	1580	26,4
Trafic SMS (10^6 unités)	1445	1398	-3,3
Trafic internet (10^3 Go)	7389	10260	38,9
Ensemble			28,9

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.4.2. Chiffre d'affaires des télécommunications (En millions de FCFA)

Baisse du chiffre d'affaires des télécommunications…

Les entreprises de télécommunication ont enregistré un recul de 17,2% du chiffre d'affaires en glissement annuel, à cause de l'effondrement du chiffre d'affaires du trafic internet (-21,8%) et de la téléphonie mobile (-15,2%). Cette tendance baissière s'explique par la baisse des tarifs.

Tableau 42 : Chiffre d'affaires des télécommunications (En millions de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Trafic téléphonie mobile	33706	28584	-15,2
Trafic voix	31729	26525	-16,4
Trafic SMS	1977	2059	4,1
Trafic internet	14536	11374	-21,8
Ensemble	**48242**	**39958**	**-17,2**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.4.3. Évolution des tarifs par minute, sms et octet

Au troisième trimestre 2022, il ressort des indicateurs relatifs aux tarifs deux tendances. Une tendance baissière en glissement annuel, respectivement de 43,7% et 33,9%, est observée sur le tarif du trafic internet et trafic voix. Cette situation s'explique par le jeu de la concurrence. On enregistre, en revanche, une tendance haussière en glissement annuel de 7,3% au niveau des SMS.

Tableau 43 : Évolution des tarifs par minute, sms et octet (en FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Trafic téléphonie mobile			
Trafic voix	25,38	16,79	-33,9
Trafic SMS	1,37	1,47	7,3
Trafic internet	1,97	1,11	-43,7

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.5. Banques, microfinances et assurances

II.1.3.5.1. Activités bancaires

Les activités du secteur bancaire sont en hausse…

La situation du secteur bancaire s'est nettement raffermie au troisième trimestre de l'année en cours, comparativement au troisième trimestre de l'année précédente. Elle est appréciée principalement par l'évolution du produit net bancaire.

Le produit net bancaire a augmenté de 21,2% en glissement annuel et de 33,5% en variation trimestrielle. Le résultat brut d'exploitation a connu une hausse de 35,4% en glissement annuel et de 48,0% en variation trimestrielle. La bonne tenue des activités bancaires s'explique, d'une part, par la reprise progressive des activités économiques hors pétrole, du fait de la levée des mesures de riposte prises par le Gouvernement, pour lutter contre la propagation de la pandémie de Covid-19 et, d'autre part, par la remontée des cours du baril de pétrole sur le marché international.

Tableau 44 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit

Indicateurs	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
Produits bancaires	102 706	103 441	138 543	33,9	34,9
Charges bancaires	22 629	30 703	41 454	35,0	83,2
Produit net bancaire	80 077	72 738	97 089	33,5	**21,2**
Résultat brut d'exploitation	31 691	28 992	42 902	48,0	35,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.5.2. Activités des microfinances

Bonne tenue des activités de microfinances…

Les établissements de microfinances ont connu une hausse d'activités au troisième trimestre 2022, par rapport à la même période de l'année précédente.

Le produit net financier s'est chiffré à 11 milliards de FCFA au troisième trimestre 2022, contre 9 milliards au troisième trimestre 2021, soit un accroissement de 22,8% en glissement annuel et de 25,9% en variation trimestrielle. Le produit d'exploitation global a connu un bond de 18,5% en glissement annuel et de 26,0% en variation trimestrielle. Le résultat brut d'exploitation a également connu une hausse de 39,2% en glissement annuel et de 25,9% en variation trimestrielle.

Le regain d'activités dans les établissements de microfinances s'explique par la mise en place progressive des recommandations de la politique de l'inclusion financière, les approvisionnements suffisants en devises et les efforts sur les recouvrements des créances.

Tableau 45 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinances (en milliards de FCFA)

Indicateurs	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Produits bancaires	11 822	11 450	14 128	23,4	19,5
Charges bancaires	2 227	2 092	2 343	12,0	5,2
Produit net financier	9 595	9 358	11 784	25,9	22,8
Produit d'exploitation global	10 348	9 711	12 262	26,0	18,5
Résultat brut d'exploitation	3 752	4 031	5 223	29,6	39,2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.5.3. Activités d'assurances

Bonne tenue des activités d'assurances ...

Au troisième trimestre 2022, les établissements d'assurance ont enregistré un regain d'activité, par rapport à la même période de l'année précédente. Les primes acquises ont connu une progression de 65,1% en glissement annuel. Il en va de même avec les commissions versées qui ont augmenté de 40,2%. Les sinistres à payer ont également progressé sur la même période, affichant un taux de variation de 25,2% entre les troisièmes trimestres 2021 et 2022. Les frais généraux, les primes cédées, la réassurance branche vie et la réassurance branche IARD ont connu une tendance haussière respectivement de 26,5%, 7,8%, 41,8%, et 6,9% en glissement annuel.

Les raisons de la hausse des indicateurs des activités des assurances sont notamment la mise en place d'une bonne politique de communication sur les produits d'assurances, la diminution des paiements de sinistres, l'augmentation des sinistres faits, la hausse des charges des compagnies d'assurance et l'atteinte du seuil de cession (des conventions de quelques compagnies d'assurances) conclu avec les compagnies de réassurances.

Tableau 46 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurances (en milliards de FCFA)

Indicateurs	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
Primes acquises	**13000**	**22711**	**21464**	**-5,5**	**65,1**
Primes encaissées branche vie	5224	5961	7957	33,5	52,3
Primes encaissées branche non vie	7776	16750	13507	-19,4	73,7
Sinistres à payer	**4888**	**6711**	**6121**	**-8,8**	**25,2**
Sinistres à payer branche vie	1013	992	1833	84,8	80,9
Sinistres à payer branche non vie	3875	5719	4288	-25,0	10,7
Commissions versées	**1937**	**2265**	**2717**	**20,0**	**40,2**
Commissions payées branche vie	288	316	498	57,6	72,9
Commissions payées branche non vie	1649	1949	2219	13,9	34,5
Frais généraux	**4265**	**3728**	**5394**	**44,7**	**26,5**
Primes cédées	**2631**	**2728**	**2837**	**4,0**	**7,8**
En réassurance branche vie	67	75	95	26,7	41,8
En réassurance branche IARD	2564	2653	2742	3,4	6,9

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.6. Autres services

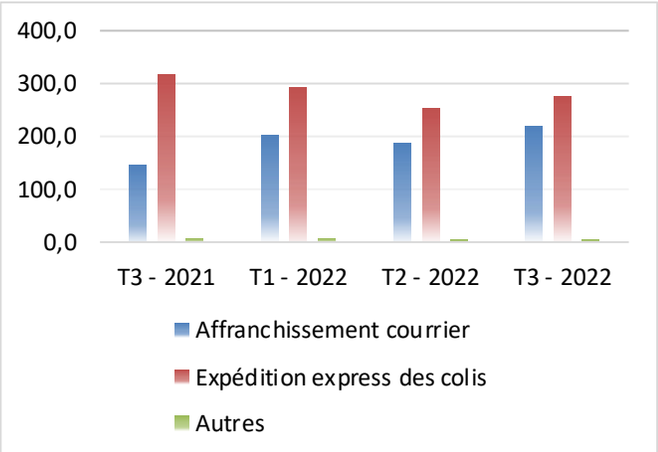
II.1.3.6.1. Affranchissements courriers

Augmentation du chiffre d'affaires des affranchissements courriers...

Les entreprises des affranchissements courriers ont enregistré un regain d'activités au troisième trimestre 2022, comparativement au troisième trimestre 2021.

Sur la période sous revue, le chiffre d'affaires des affranchissements courriers a connu une progression de 6,3% en glissement annuel, en rapport, d'une part, avec l'ouverture des frontières et, d'autre part, avec la reprise des vols commerciaux à l'international, du fait de la levée des mesures restrictives contre la propagation de la pandémie de Covid-19.

Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers



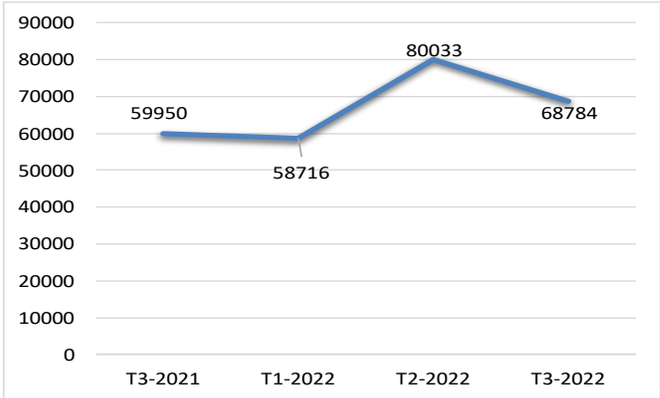
Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.1.3.6.2. Activités parapétrolières

Accroissement du chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières…

En glissement annuel, le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières s'est accru de 14,7%, passant de 59 950,31 millions de FCFA à 68 784,49 millions de FCFA. Cette hausse s'explique par la reprise des activités dans certains forages et par l'accroissement du prix du Brent sur le marché, suite au conflit russo-ukrainien ainsi qu'aux nouveaux contrats conclus avec certains clients.

Graphique 13 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.2. Effectifs employés et masse salariale

II.2.1. Emplois

Baisse des effectifs dans les entreprises du secteur formel…

À la fin de septembre 2022, le nombre des travailleurs (temporaires et permanents) employés dans les entreprises enquêtées a baissé de 4,3% en glissement annuel et de 15,4% en variation trimestrielle. Ces évolutions découlent de la baisse des effectifs dans les secteurs primaire et tertiaire, qui ont vu leurs personnels employés diminuer respectivement de 11,8% et 15,6%, à cause de la baisse des effectifs dans les sous-branches « Pêche » (-49,6%), « Commerce » (-17,1%), « Hôtellerie et restauration » (-36,3%) et « Télécommunications » (-38,7%), ainsi que dans les branches « Exploitation forestière » (-6,5%), « Industries extractives » (-20,7%) et « Autres services » (-4,7%).

Tableau 47 : Évolution de l'emploi dans le secteur formel (en nombre)

Indicateurs	2021	2022		Variation en %	
	Sept	Juin	Sept	sept 2022 / juin 2022	sept 2022 / sept 2021
Secteur primaire	**8552,0**	**7566,0**	**7546,0**	**-0,3**	**-11,8**
Pêche	**254,0**	**226,0**	**128,0**	**-43,4**	**-49,6**
- Effectifs des permanents	224,0	196,0	98,0	-50,0	-56,3
- Effectifs des temporaires	30,0	30,0	30,0	0,0	0,0
Exploitation forestière	**5909,0**	**4954,0**	**5523,0**	**11,5**	**-6,5**
- Effectifs des permanents	5202,0	4691,0	5322,0	13,5	2,3
- Effectifs des temporaires	707,0	263,0	201,0	-23,6	-71,6
Industries extractives	**2389,0**	**2386,0**	**1895,0**	**-20,6**	**-20,7**
- Effectifs des permanents	1670,0	1665,0	1731,0	4,0	3,7
- Effectifs des temporaires	719,0	721,0	164,0	-77,3	-77,2
Secteur secondaire	**12727,0**	**15046,0**	**14274,0**	**-5,1**	**12,2**
Autres industries manufacturières	**9497,0**	**10484,0**	**9665,0**	**-7,8**	**1,8**
- Effectifs des permanents	4916,0	4776,0	4451,0	-6,8	-9,5
- Effectifs des temporaires	4581,0	5708,0	5214,0	-8,7	13,8
Électricité et eau	**2405,0**	**3657,0**	**3645,0**	**-0,3**	**51,6**
- Effectifs des permanents	2395,0	3647,0	3635,0	-0,3	51,8
- Effectifs des temporaires	10,0	10,0	10,0	0,0	0,0
Bâtiments et travaux publics	**825,0**	**905,0**	**964,0**	**6,5**	**16,8**
- Effectifs des permanents	417,0	519,0	525,0	1,2	25,9
- Effectifs des temporaires	408,0	386,0	439,0	13,7	7,6
Secteur tertiaire	**12892,0**	**16021,0**	**10885,0**	**-32,1**	**-15,6**
commerce	**3271,0**	**3511,0**	**2711,0**	**-22,8**	**-17,1**
- Effectifs des permanents	2567,0	2741,0	2063,0	-24,7	-19,6
- Effectifs des temporaires	704,0	770,0	648,0	-15,9	-8,0
Hôtellerie et restauration	**2900,0**	**2671,0**	**1847,0**	**-30,8**	**-36,3**
- Effectifs des permanents	1942,0	1773,0	1475,0	-16,8	-24,0
- Effectifs des temporaires	958,0	898,0	372,0	-58,6	-61,2
Transports	**4409,0**	**6020,0**	**4439,0**	**-26,3**	**0,7**
- Effectifs des permanents	3912,0	4390,0	3597,0	-18,1	-8,1
- Effectifs des temporaires	497,0	1630,0	842,0	-48,3	69,4
Télécommunications	**927,0**	**2348,0**	**568,0**	-75,8	-38,7
- Effectifs des permanents	649,0	1404,0	256,0	-81,8	-60,6
- Effectifs des temporaires	278,0	944,0	312,0	-66,9	12,2
Autres services	**1385,0**	**1471,0**	**1320,0**	**-10,3**	**-4,7**
- Effectifs des permanents	1342,0	1407,0	1257,0	-10,7	-6,3
- Effectifs des temporaires	43,0	64,0	63,0	-1,6	46,5
Total	**34170,9**	**38633,0**	**32705,0**	**-15,3**	**-4,3**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.2.2. Salaires

Contraction de la masse salariale…

Dans l'ensemble, la masse salariale des entreprises de l'échantillon a régressé de 1,2% en glissement annuel et de 10,6% en variation trimestrielle. Cette diminution résulte de la réduction de la masse salariale dans le secteur tertiaire (-20,4%), notamment dans les sous-branches : « Commerce » (-18,1%), « Hôtellerie et restauration » (-42,1%), « Transport » (-8,1%) et « Télécommunications » (-43,5%).

Tableau 48 : Évolution de la masse salariale (en milliards de FCFA)

Indicateurs	2021	2022		Variation en %	
	Sept	Juin	Sept	sept 2022 /juin 2022	sept 2022 /sept 2021
Secteur primaire	**15489,9**	**17635,9**	**16980,2**	**-3,7**	**9,6**
Pêche	**131,1**	**93,2**	**66,1**	**-29,1**	**-41,9**
- Effectifs des permanents	113,8	77,0	49,9	-35,3	-56,1
- Effectifs des temporaires	17,3	16,2	16,2	0,0	-99,4
Exploitation forestière	**2573,3**	**4273,0**	**3961,5**	**-7,3**	**53,9**
- Effectifs des permanents	2449,3	3873,3	3844,2	-0,8	56,9
- Effectifs des temporaires	124,0	399,6	117,3	-70,7	-5,4
Industries extractives	**12802,8**	**13269,7**	**12952,7**	**-2,4**	**1,2**
- Effectifs des permanents	6956,2	7728,4	7633,3	-1,2	9,7
- Effectifs des temporaires	5846,6	5541,3	5319,4	-4,0	-9,0
Secteur secondaire	**18924,9**	**20588,8**	**21702,8**	5,4	14,7
Autres industries manufacturières	10343,2	12273,8	13552,4	10,4	31,0
- Effectifs des permanents	7587,9	8578,8	9703,6	13,1	27,9
- Effectifs des temporaires	2755,3	3695,0	3848,7	4,2	39,7
Électricité et eau	**7199,8**	**7201,1**	**7177,5**	**-0,3**	**-0,3**
- Effectifs des permanents	7193,8	7195,1	7167,5	-0,4	-0,4
- Effectifs des temporaires	6,0	6,0	10,0	66,7	66,7
Bâtiments et travaux publics	**1381,9**	**1113,9**	**972,9**	**-12,7**	**-29,6**
- Effectifs des permanents	649,0	654,1	537,1	-17,9	-17,2
- Effectifs des temporaires	732,9	459,8	435,9	-5,2	-40,5
Secteur tertiaire	**24333,4**	**26702,2**	**19367,4**	**-27,5**	**-20,4**
commerce	**4443,4**	**4691,7**	**3640,4**	**-15,7**	**-18,1**
- Effectifs des permanents	4116,1	4315,9	3317,9	-23,1	-19,4
- Effectifs des temporaires	327,3	375,8	322,5	-14,2	-1,5
Hôtellerie et restauration	**2202,1**	**2173,7**	**1274,5**	**-41,4**	**-42,1**
- Effectifs des permanents	1512,0	1497,5	1034,1	-30,9	-31,6
- Effectifs des temporaires	690,1	676,2	240,4	-64,5	-65,2
Transports	**6632,8**	**9122,1**	**6089,5**	**-33,2**	**-8,2**
- Effectifs des permanents	5799,6	7632,4	5411,1	-29,1	-6,7
- Effectifs des temporaires	833,2	1489,7	678,4	-54,5	-18,6
Télécommunications	**7068,7**	**7255,9**	**3996,0**	**-44,9**	**-43,5**
- Effectifs des permanents	5296,3	5464,7	468,5	-91,4	-91,2
- Effectifs des temporaires	1772,4	1791,2	3527,5	96,9	99,0
Autres services	**3986,4**	**3834,5**	**4366,9**	**13,9**	**9,5**
- Effectifs des permanents	3973,9	3819,2	4349,9	13,9	9,5
- Effectifs des temporaires	12,5	15,3	17,0	11,1	36,3
Total	**58748,2**	**64926,9**	**58050,4**	**-10,6**	**-1,2**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.3. Dynamique entrepreneuriale

La dynamique entrepreneuriale est l'ensemble du processus qui tend à favoriser la création et le développement des entreprises. Au Congo, elle peut s'observer au niveau de l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE), organisme de l'État habilité à créer et à tenir le répertoire annuel des entreprises.

II.3.1. Enregistrement des entreprises à l'Agence congolaise pour la Création des entreprises (ACPCE)

Le nombre des entreprises enregistrées est en hausse…

Le nombre d'entreprises enregistrées à l'ACPCE au troisième trimestre 2022 est de 774, contre 721 au troisième trimestre 2021, soit une hausse de 7,4% en glissement annuel.

En comparaison avec le trimestre précédent (751 créations d'entreprises), ce nombre a connu une augmentation de 3,0%, en rapport avec l'engouement des opérateurs économiques à créer des entreprises dans le secteur tertiaire (10%), notamment dans les sous-secteurs du « Commerce » (5%) et des « Services » (23%).

Tableau 49 : Évolution d'enregistrement des entreprises par secteur d'activités

SECTEUR D'ACTIVITES	T3-21	T3-22	Variation (%) T3-22/T3-21
Primaire	**34**	**40**	**17,6**
Agriculture, élevage, pêche	19	21	10
Sylviculture, exploitation forestière	2	1	-61
Activités extractives	13	18	37
Secondaire	**102**	**88**	**-13**
Construction	54	42	-23
Industrie alimentaire	12	14	16
Autres industries manufacturières	29	28	-4
Production et distribution d'eau	3		-100
Production et distribution d'électricité et de Gaz	1	2	132
Assainissement et traitement de déchets	3	2	-23
Tertiaire	**585**	**646**	**10**
Commerce	319	334	5
Services	159	196	23
Activités spécialisées	87	87	0
Autres activités	20	29	47
Total	**721**	**774**	**7**

Source : ACPCE/ DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

D'après les données fournies par l'Agence congolaise pour la Création des entreprises, il ressort que :

- **Le secteur primaire** a enregistré 40 entreprises au troisième trimestre 2022, contre 34 à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 18 %, en lien notamment avec l'environnement congolais favorable à l'agriculture ainsi que l'entrée en activité des nouveaux promoteurs dans la branche « mines ».

- **Le secteur secondaire** a affiché une baisse des créations d'entreprises de 13%, s'établissant à 88 entreprises au troisième trimestre 2022, contre 102 au troisième trimestre 2021. Cette faible performance s'explique, d'une part, par la reprise timide des travaux publics suite aux effets de la Covid-19 et, d'autre part, par le fait que le secteur est resté le moins attrayant pour les investisseurs.

- **Le secteur tertiaire,** pour sa part, a enregistré 646 créations d'entreprises au troisième trimestre 2022, contre 585 à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 10%, en raison de la reprise des activités économiques due à la levée des mesures restrictives liées à la crise sanitaire.

II.3.2. Agrément des entreprises à la charte des investissements

Le nombre des entreprises agrées a augmenté…

Au troisième trimestre 2022, vingt-sept (27) entreprises ont été agréées par la Commission nationale des investissements (CNI), pour un volume d'investissements de 374,2 milliards de FCFA, un montant en hausse de 175,5% en comparaison avec celui du troisième trimestre 2021(135,8 milliards de FCFA).

À partir de ces données, il apparait que les entreprises des secteurs secondaire et tertiaire sont plus nombreuses et représentent respectivement 59,3% et 33,3% du nombre total des entreprises ayant obtenu l'agrément.

Tableau 50 : Répartition du nombre d'entreprises, des intentions d'investissement et d'emplois enregistrés à la CNI par secteur d'activités

	T3-21			T3-22		
Secteur	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**
Primaire	2	18 431 727 364	1044	2	27 047 512 815	210
Secondaire	6	88 766 753 170	696	16	211 093 095 341	1920
Tertiaire	4	28 651 619 888	254	9	135 109 209 554	996
Total	**12**	**135 850 100 422**	**1994**	**27**	**374 249 817 710**	**3126**

Source : DGE (Secrétariat permanent de la CNI, novembre 2022)

Ces investissements devraient favoriser la création d'au moins **3 126 emplois**, un nombre relativement en hausse de 56,8 %, par rapport à celui observé à la même période de l'année antérieure (**1 994 emplois**).

Les intentions d'investissements enregistrés au cours de la même période sont en augmentation de 56,6% pour le secteur secondaire, 36,2 % pour le secteur tertiaire et 7,2 % pour le secteur primaire.

S'agissant des emplois créés au troisième trimestre 2022, le secteur secondaire devrait être le pourvoyeur d'emplois, avec 1 920 emplois, représentant 61,4% d'emplois à créer, suivi du secteur tertiaire (996 emplois), soit 31,9 % d'emplois à créer et, enfin, le secteur primaire (210 emplois), soit 6,7% d'emplois à créer. Bien que pourvu des terres fertiles et d'eau en abondance, le secteur primaire serait, de loin, le secteur qui mobiliserait moins des capitaux en créant moins d'emplois dans le pays.

II.4. Opinions des chefs d'entreprise

Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par la direction générale de l'économie congolaise que les chefs d'entreprise anticipent une relative stabilité de l'activité économique au troisième trimestre 2022, dans un contexte de perturbation des chaînes d'approvisionnement du fait de la crise russo-ukrainienne. En effet, selon les prévisions des chefs d'entreprises, le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires devrait se stabiliser autour de 39,3% dans les trois (3) prochains mois, mais la part des dirigeants anticipant une hausse (32,9%) est supérieure à celle de ceux envisageant une baisse (27,8%) dans tous les secteurs de l'économie congolaise.

Tableau 51 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités

	En hausse	Stable	En baisse	Total
Primaire	13,33	40	46,67	100.00
Secondaire	29,73	44,59	25,68	100.00
Tertiaire	36,55	36,55	26,9	100.00
Ensemble	**32,91**	**39,32**	**27,78**	**100.00**

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

L'analyse des opinions recueillies auprès des chefs d'entreprise au cours du troisième trimestre 2022 a révélé que 81,2% de ces derniers ont affirmé avoir rencontré au moins une difficulté spécifique dans l'exercice de leurs activités, conséquence directe du conflit russo-ukrainien qui affecte un peu plus le niveau de confiance en l'avenir des répondants.

Dans le secteur primaire, 93,3% des chefs d'entreprise ont affirmé avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 1,4 point de pourcentage au troisième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 78,6% affirment avoir des difficultés liées au transport et logistique, 57,14% aux lourdeurs administratives et 35,7% au recouvrement de créances. Il apparait donc que les entreprises évoluant dans ce secteur éprouvent plus de difficultés dans le transport et logistique et dans les procédures avec les administrations publiques.

Dans le secteur secondaire, 78,4% des chefs d'entreprise ont déclaré avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une hausse de 7,3 points de pourcentage au troisième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 43,1% affirment avoir des difficultés liées aussi bien au transport et logistique qu'au recouvrement de créances 39,7%, à la concurrence déloyale et 32,8% aux lourdeurs administratives. Il en ressort que les entreprises dudit secteur éprouvent davantage de difficultés en matière de transport et logistique, ceci, sans vouloir sous-estimer le recouvrement des créances et la concurrence déloyale.

Dans le secteur tertiaire, 81,4% des chefs d'entreprise ont reconnu avoir fait face aux difficultés spécifiques dans l'exercice de leurs activités soit une baisse de 2,0 points de pourcentage au troisième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 62,7% affirment avoir rencontré des difficultés liées au recouvrement des créances, 51,7% aux lourdeurs administratives, 37,3% à la concurrence déloyale et 28,8% liées aussi bien à l'accès à l'eau et à l'électricité qu'au transport et logistique. Il apparait, vraisemblablement, que le recouvrement de créances et les lourdeurs administratives ont été les difficultés spécifiques majeures des entreprises évoluant dans le secteur tertiaire.

II.5. Inflation

Les tensions inflationnistes ont été vives…

Selon l'Institut national de la statistique (INS), l'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100=2018) est ressorti à 107,1 au troisième trimestre 2022, contre 103,8 au troisième trimestre de l'année précédente. Cela conduit à un taux d'inflation de 3,2% en glissement annuel. Cet accroissement découle des perturbations du circuit d'approvisionnement causées par le conflit russo-ukrainien.

Au troisième trimestre 2022, la poussée inflationniste a été provoquée par l'élévation des prix des postes « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (6,0%), « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (1,7%), « Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer » (1,7%), « Restaurants et hôtels » (1,6%), « Loisirs et culture » (1,3%) et « Santé » (0,8%). De même, les postes « Transports », « Biens et services divers », « Enseignement », « Articles d'habillement et chaussures », et « Communication » contribuent à la hausse de l'IHPC respectivement de 0,4%, 0,4%, 0,3%, 0,2% et de 0,1%. Par ailleurs, la baisse du niveau des prix observés est due particulièrement à la fonction « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » ayant enregistré une baisse de 0,4% en glissement annuel.

Tableau 52 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)

Fonctions	2021	2022		Variation	
	T3	T2	T3	T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	106,5	113,2	112,9	-0,2	6,0
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	99,2	99,0	98,8	-0,2	-0,4
Articles d'habillement et chaussures	101,9	102,0	102,1	0,1	0,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	103,0	104,9	104,7	-0,2	1,7
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	100,0	102,0	101,7	-0,3	1,7
Santé	96,9	99,1	97,7	-1,4	0,8
Transports	104,2	104,6	104,6	0,0	0,4
Communication	99,1	99,3	99,1	-0,2	0,1
Loisirs et culture	99,1	99,5	100,4	0,8	1,3
Enseignement	102,6	102,8	102,9	0,1	0,3
Restaurants et hôtels	101,3	103,3	102,9	-0,4	1,6
Biens et services divers	102,5	102,2	102,9	0,7	0,4
INDICE GLOBAL	**103,8**	**107,3**	**107,1**	**-0,1**	**3,2**

Source : INS/DGE

II.6. Pluviométrie

Baisse des précipitations…

Sur l'ensemble du territoire national, il a été observé une baisse des précipitations au troisième trimestre 2022. Cette tendance, amorcée à partir de 2011, a été plus prononcée dans l'hémisphère sud que dans l'hémisphère nord, ce qui pourrait affecter la production des spéculations à cycle court (maïs, arachide, haricot, soja, etc.).

Au troisième trimestre 2022, le niveau moyen mensuel des précipitations a baissé de 23,9 % s'enregistrant à 92,7 mm d'eau, contre 121,9 mm d'eau au troisième trimestre 2021.

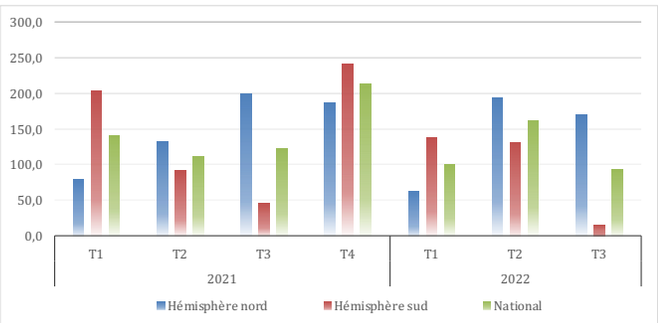
En effet, le niveau moyen mensuel des précipitations dans l'hémisphère sud est passé de 45,1 mm d'eau au troisième trimestre 2021 à 14,6 mm d'eau au troisième trimestre 2022, soit un recul de 67,7%.

De même, dans l'hémisphère nord, il a été relevé au

cours de la période sous revue, une régression de 14,0 % du niveau moyen mensuel des précipitations s'établissant à 170,8 mm d'eau, après avoir été de 198,7 mm d'eau au troisième trimestre 2021.

En dépit de la baisse du niveau général des précipitations, le climat congolais reste favorable au développement du secteur agricole.

Graphique 14 : Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre)



Source : ANAC [Hémisphère nord = département de la Likouala + département de la Sangha ; Hémisphère sud = ensemble des autres départements (Cuvette, Cuvette-Ouest, Plateaux, Pool, Lékoumou, Bouenza, Niari, Kouilou)]

II.7. Commerce extérieur

L'évolution des échanges extérieurs du Congo en valeur a été marquée, au troisième trimestre 2022, par un raffermissement important des exportations et une contraction des importations.

II.7.1. Exportations des principaux produits

Les exportations des biens ont augmenté…

Les exportations de biens en valeur ont connu une forte progression de 63,5% au troisième 2022, se hissant à 1616,9 milliards de FCFA, contre 988,9 milliards de FCFA à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 53 : Évolution des exportations de biens en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Poissons et crevettes	0,2	1,0	312,5
Sucre et sucreries	1,2	0,6	-48,9
Son de blé et autres résidus	0,7	0,4	-33,6
Ciments et autres prod. minière non métal	0,9	1,8	101,5
Hydrocarbures bruts	881,2	1502,7	70,5
Huiles brutes pétrole	868,5	1501,3	72,9
Gaz propane liquéfié	12,7	1,4	-89,0
Fuel lourd	34,0	31,6	-7,1
Autres produits raffinés de pétrole	2,6	3,3	26,9
Bois	46,9	50,1	6,9
Bois brut	22,8	24,4	7,0
Bois scié	21,8	23,6	8,5
Placages déroulés, moulures, panneaux	2,3	2,1	-9,2
Cathodes de cuivre et autres art. en cuivre	12,4	10,0	-20,1
Lingot de zinc et art en zinc	5,4	11,5	113,9
Autres produits	3,4	3,9	13,2
Ensemble	**988,9**	**1616,9**	**63,5**

Sources : DGDDI et estimations DGE

Les exportations du pétrole brut et des produits qui lui sont associés (butane et propane liquéfiés) ont représenté 92,9 % de la valeur globale des biens exportés à la période sous revue, et leur hausse a été de 70,5% en raison de l'embellie des cours du marché pétrolier et de la forte appréciation du taux de change du dollar US vis-à-vis de l'Euro.

Il convient de signaler la présence dans les exportations congolaises des produits métallurgiques tels que les cathodes de cuivre et des lingots de zinc émanant de la transformation des minerais ; la valeur des exportations se chiffre à 21,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2022, contre 17,8 milliards de FCFA à la période correspondante de l'année précédente.

II.7.2. Importations des principaux produits

Les importations des biens ont baissé…

Les importations en valeur, au troisième trimestre 2022, se sont fortement contractées (-20,7%), comparativement à la période correspondante de l'année précédente, affichant 435,8 milliards de FCFA. Cette évolution résulte de la baisse généralisée des importations de la quasi-totalité des produits.

Tableau 54 : Évolution des importations de biens (en milliards de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Produits alimentaires et boissons	113,1	93,6	-17,3
Viandes	44,4	35,0	-21,2
Poissons	16,4	12,6	-23,4
Laits et produits laitiers	4,0	2,7	-32,4
Céréales	13,8	17,8	29,6
Huiles végétales	8,1	9,4	16,0
Autres produits alimentaires	24,2	14,8	-39,0
Boissons	2,2	1,3	-43,5
Autres biens de consommation	226,2	197,0	-12,9
Biens non-durables	204,4	152,4	-25,4
Biens durables	21,8	44,6	104,2
Biens d'équipement	96,5	54,8	-43,2
Total	435,8	345,4	-20,7

Source : DGDDI

La baisse des importations observée au niveau des produits alimentaires est de 17,3% en glissement annuel au troisième trimestre 2022. Dans cette catégorie des produits, seules les céréales et les huiles végétales représentant 7,1% de la valeur globale des importations alimentaires ont connu une hausse de 24,2%. Les importations des autres biens de consommation ont baissé de 12,9%, en lien principalement avec les biens non durables (-25,4%), et ce nonobstant l'augmentation des importations de biens durables. Les biens d'équipement ne représentant que 15,1% de la valeur globale des importations ont fortement reculé (-43,2%).

II.7.3. Balance commerciale

L'excédent de la balance commerciale s'est consolidé…

L'excédent commercial observé au deuxième trimestre 2022 s'est conforté au troisième trimestre 2022, enregistrant une hausse de 129,9% par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 55 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA)

Produits	T3-21	T3-22	Variation (%)
Exportations de biens	988,9	1 616,9	63,5
Importations de biens	435,8	345,4	-20,7
Solde	**553,1**	**1 271,5**	**129,9**

Source : DGDDI/Estimations DGE

II.8. Finances publiques

Au troisième trimestre 2022, les finances de l'État se sont de nouveau orientées favorablement, se caractérisant par la consolidation des excédents budgétaires, impactée par la prédominance du rythme des recettes publiques sur celui correspondant des dépenses publiques, dans un contexte de maintien du dynamisme du marché mondial de pétrole.

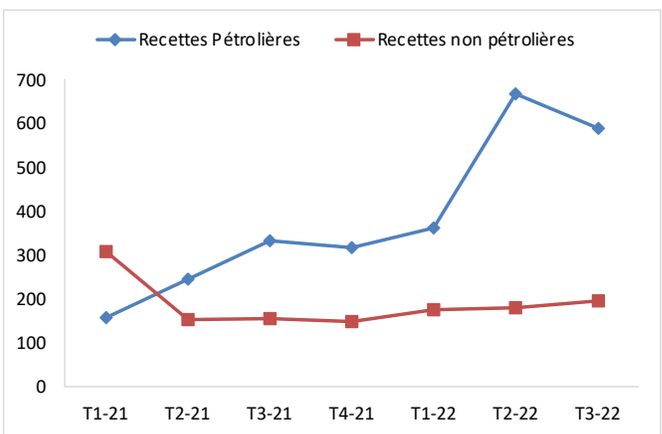
II.8.1. Recettes publiques

Augmentation des recettes publiques…

Les recettes pétrolières ont atteint 588,6 milliards de FCFA, en progression de 77,2% sur un an, tirées par un cours du baril de pétrole plus favorable (29,3%), ce malgré le repli de la production en volume (-2,4%). Celles-ci représentent 73,8% des recettes totales (hors dons) contre 66,5% pour la même période de 2021, gagnant 7,3 points de pourcentage.

Les recettes non pétrolières se sont affichées à 196,8 milliards de FCFA à la même période, en hausse de 27,4% sur un an. Cette performance est le résultat des réformes engagées ces dernières années par le Gouvernement, en matière d'assainissement des finances publiques, ayant porté notamment sur la performance fiscale, la discipline budgétaire et la gestion des ressources de l'État.

Graphique 15 : Évolution des recettes pétrolières et non pétrolières (en milliards de FCFA)



Source : DEP/DGB

II.8.2. Dépenses publiques

Hausse des dépenses publiques…

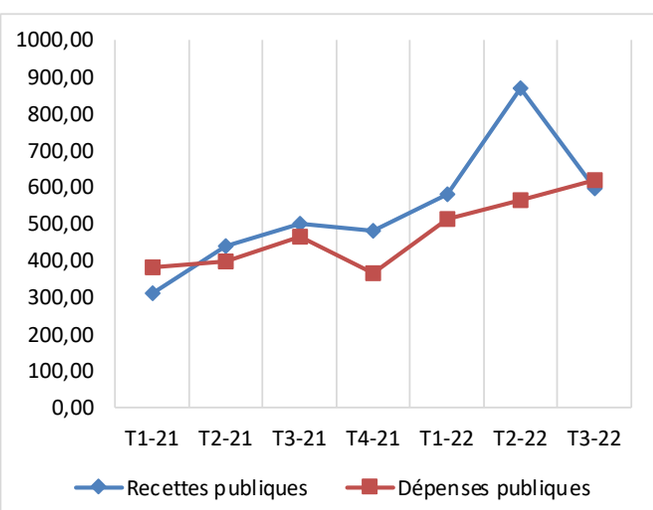
Les dépenses et prêts nets restent contenus à 618,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2022, contre 463,9 milliards de FCFA au même trimestre de l'année précédente, soit une hausse de 33,4%. Celle-ci est tributaire de l'augmentation des dépenses courantes, contrastant avec la baisse des dépenses en capital.

Les dépenses courantes sont en progression de 53,9% en glissement annuel et de 21% en variation trimestrielle à 536,8 milliards de FCFA, au troisième trimestre 2022.

Les paiements au titre des intérêts de la dette s'élèvent à 41 milliards de FCFA, soit 7,6% du montant des dépenses courantes.

Les dépenses d'investissement sont ressorties à 61,8 milliards de FCFA contre 99,2 milliards de FCFA au troisième trimestre en 2021, en baisse de 37,7%. Elles ont été financées à plus de 95% sur fonds propres.

Graphique 16 : Évolution comparée des recettes et des dépenses publiques (en milliards de FCFA)



Source : DEP/DGB

II.8.3. Soldes budgétaires

Les soldes budgétaires primaire et base engagements (dons compris) se sont confortés…

À fin septembre 2022, consécutivement aux évolutions observées supra, les excédents budgétaires se sont nettement consolidés.

L'excédent primaire s'est établi à 222,1 milliards de FCFA, contre 77 milliards de FCFA un an plus tôt.

Le solde global, base engagements (dons compris), a affiché un excédent de 179,1 milliards de FCFA, contre un excédent de 36 milliards de FCFA au 30 septembre 2021.

II.9. Situation monétaire

Au 30 septembre 2022, l'évolution des principaux agrégats monétaires et du crédit reste dominée par une forte baisse des avoirs extérieurs nets (-67,2%), un raffermissement du crédit intérieur (28,8%) et une légère progression de la masse monétaire (1,0%).

II.9.1. Avoirs extérieurs nets

Chute des avoirs extérieurs nets…

La position nette extérieure des institutions monétaires s'est sensiblement dégradée au cours de la période étudiée, se traduisant en glissement annuel par une contraction de 67,2% des avoirs extérieurs nets, à 116,1 milliards de FCFA au 30 septembre 2022. Cette évolution défavorable de la position nette extérieure reflète la détérioration du solde des disponibilités placées en compte d'opérations auprès du Trésor français. Ce solde a accusé une baisse de 40,6% à 245,0 milliards de FCFA.

II.9.2. Crédit intérieur

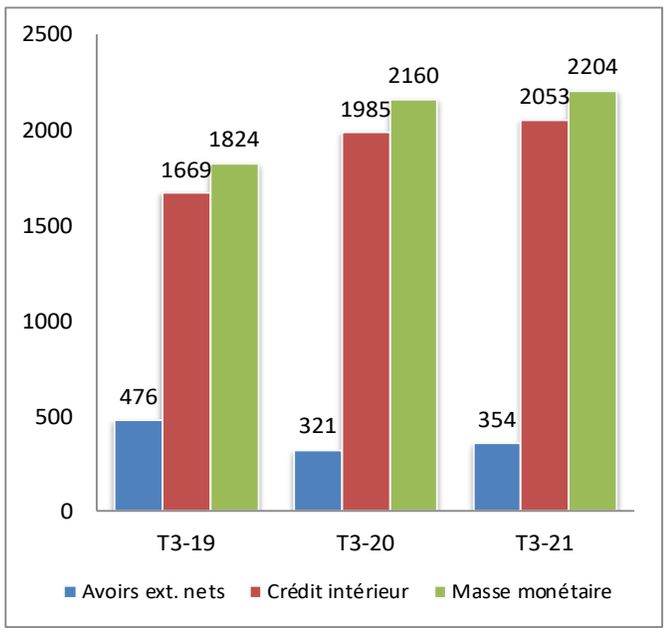
Accroissement du crédit intérieur…

Le crédit intérieur s'est raffermi de 25,8%, en glissement annuel, à 2582,3 milliards de FCFA au 30 septembre 2022, consécutivement à la forte augmentation des créances nettes sur l'État et, dans une moindre mesure, des crédits à l'économie.

Les créances nettes sur l'État sont ressorties à 1 354,1 milliards de FCFA à fin septembre 2022, contre 856,1 milliards de FCFA un an plus tôt, en augmentation de 58,2%. Cette évolution traduit une augmentation de la dette de l'État envers le système bancaire. Par conséquent, la position nette du Gouvernement vis-à-vis de celui-ci s'est fortement dégradée, passant de 853,4 milliards de FCFA au 30 septembre 2021, à 1365,6 milliards de FCFA à la même date un an après.

L'encours des crédits à l'économie a nettement décéléré en glissement annuel, au 30 septembre 2022 (2,6% à 1228,2 milliards de FCFA, contre 7,4% à fin septembre de l'année précédente).

Graphique 17 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédits (en milliards de Francs CFA)



Source : BEAC

II.9.3. Masse monétaire

Hausse de la masse monétaire…

À fin septembre 2022, en lien avec l'évolution de ses contreparties (effondrement des avoirs extérieurs nets et ralentissement de la distribution des crédits à l'économie), la masse monétaire a perdu 1,1 point de pourcentage, en progression de 1,0%, contre 2,1% il y a un an.

L'analyse de l'évolution des composantes de la masse monétaire met en exergue, en glissement annuel, un net repli de la monnaie en circulation (-29,3%), contrastant avec un raffermissement des dépôts à vue (13,3%) et à terme (8,0%).

Du point de vue de la structure de la masse monétaire, la monnaie en circulation a perdu 7,8 points de pourcentage à 404,9 milliards de FCFA, par rapport à fin septembre 2021, tandis que pour la même période, les dépôts à vue et à terme ont gagné respectivement 6,2 points à 1275,6 milliards de FCFA et 1,6 point de pourcentage à 545,6 milliards de FCFA.

Tableau 56 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)

	En milliards de FCFA				*Variation en %*		
	T3-20	**T3-21**	**T2-22**	**T3-22**	**T3-21/ T3-20**	**T3-22/ T2-22**	**T3-22/ T3-21**
Avoirs extérieurs nets	**520,5**	**354,2**	**232,7**	**116,1**	**-32,0**	**-50,1**	**-67,2**
Dont compte d'opérations	494,8	*412,5*		245,0	-16,6		-40,6
Crédits intérieurs	**1 985,4**	**2 052,6**	**2 472,1**	**2 582,3**	**3,4**	**4,5**	**25,8**
- Créances nettes sur l'État	871,7	*856,1*	963,8	1 354,1	-1,8	40,5	58,2
Dont position nette du Gvt	869,7	*853,4*		1 365,6	-1,9		60,0
- Crédits à l'économie	1 113,8	1 196,5	1 221,6	1 228,2	7,4	0,5	2,6
Masse monétaire	**2 159,6**	**2 203,9**	**2 085,5**	**2 226,1**	**2,1**	**6,7**	**1,0**
- Monnaie fiduciaire	569,8	572,3	402,2	404,9	0,4	0,7	-29,3
- Dépôts à vue	1 069,1	1 126,3	1 130,9	1 275,6	5,4	12,8	13,3
- Dépôts à terme	520,7	505,3	526,8	545,6	-3,0	3,6	8,0
Autres éléments nets	**346,3**	**203,0**		**472,3**	**-41,4**		**132,7**

Source : BEAC/DGE

II.10. Titres publics

Les besoins exprimés par le Trésor public sur le marché des valeurs du trésor de la CEMAC ont été identiques en nombre ; neuf (9) émissions en BTA et OTA, mais pas en valeur, soit 41,0 milliards en BTA en septembre 2022 et 45,4 milliards BTA en septembre 2021 ; et dans le département des OTA, au mois de septembre 2021, le Trésor a levé 63,7 milliards, contre 10,0 milliards en septembre 2022.

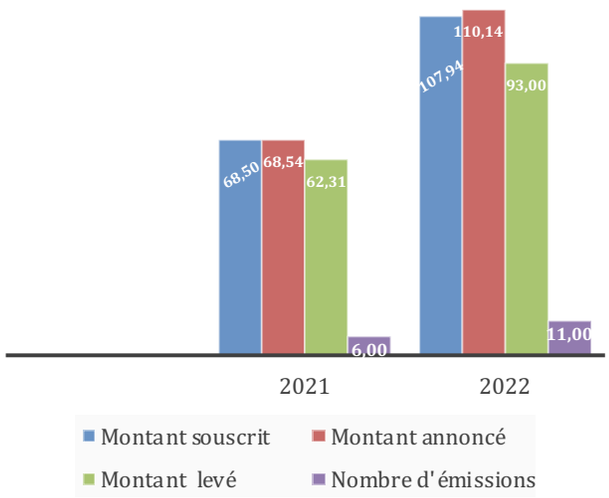
II.10.1. Bons du Trésor assimilables

Les Bons du Trésor assimilables sont en hausse…

Au 31 septembre 2022, comparativement au 31 septembre 2021, le montant annoncé des Bons du Trésor assimilables s'est situé à 26 milliards de FCFA, contre 19,0 milliards de FCFA en septembre 2021 ; celui souscrit à 19,0 milliards de FCFA, contre 25,2 milliards de

FCFA et le volume servi à 41,0 milliards de FCFA, contre 45,4 milliards de FCFA.

Graphique 18 : Indicateurs des volumes BTA (en milliards de FCFA)



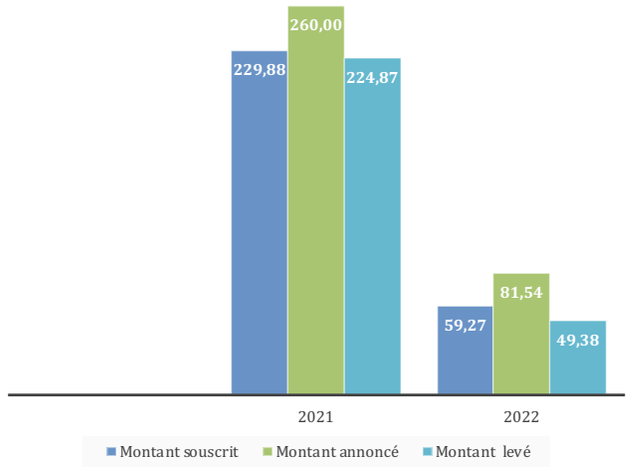
Source : MEF/DGT

II.10.2. Obligations du Trésor assimilables

Les Obligations du Trésor assimilables sont en baisse…

Au cours de la période sous revue, le montant annoncé des Obligations du Trésor assimilables s'est situé à 10,0 milliards de FCFA au mois de septembre 2022, contre 85,0 milliards de FCFA au 30 septembre 2021. Cette tendance s'est poursuivie en montant souscrit du mois de septembre 2022, soit 10,0 milliards de FCFA contre 45,1milliards de FCFA en 2021 et en montants servis à 1,0 milliards de FCFA contre 63,7 milliards de FCFA à la même période de 2021.

Graphique 19 : Indicateur des volumes OTA (en milliards de FCFA)



Source : MEF/DGT

II.11. Relations avec l'extérieur

Dans le cadre du programme avec le Fonds Monétaire International, au titre de la facilité élargie du crédit, les services du FMI sont parvenus à un accord sur la deuxième revue avec la République du Congo.

En effet, à l'issue de l'achèvement de la deuxième revue du programme économique et financier soutenu par la facilité élargie du crédit, l'équipe du FMI a trouvé un accord au niveau des services avec les autorités de la République du Congo, qui sera soumis à l'approbation du Conseil d'administration du FMI.

III. PERSPECTIVES ECONOMIQUES POUR 2022

L'analyse des perspectives de l'économie nationale, pour 2022, porte notamment sur le secteur réel, l'inflation et les finances publiques.

III.1. Secteur réel

Les prévisions élaborées par le Comité de Cadrage Macroéconomique et Budgétaire (CCMB) prévoient une reprise de l'économie en 2022, avec une croissance de 2,8%, contre -0,6%[1] en 2021. Cette reprise serait portée à la fois par le secteur hors pétrole (+3,3%) et le secteur pétrolier (+0,5%).

La croissance du PIB réel du secteur hors pétrole serait imputable à la performance des activités dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

Le secteur primaire connaîtrait une hausse d'activités en 2022, en rapport avec le regain d'activités dans la branche « agriculture, élevage, chasse et pêche » (+5,0%), et ce nonobstant la quasi-stagnation de la branche « sylviculture et exploitation forestière » (-0,1%).

Le secteur secondaire enregistrerait une conjoncture favorable, avec un taux de croissance de 3,1% en 2022, grâce au dynamisme des branches « Industries manufacturières » (+1,8%), « Électricité, gaz et eau » (+7,8%) et « Bâtiments et travaux publics » (+1,5%).

Le secteur tertiaire, quant à lui, connaîtrait une croissance de 5,6% en 2022, en lien avec la hausse d'activités attendue dans les branches « Transports et télécommunications » (+0,4%), « Commerces, restaurants et hôtels » (+2,1%), « Administrations publiques » (+1,8%) et « Autres services » (+10,4%).

III.2 Inflation

Le niveau général des prix à la consommation devrait progresser en 2022, à cause de la crise alimentaire mondiale, entraînée par le conflit russo-ukrainien. Les tensions inflationnistes devraient s'accentuer jusqu'à dépasser le seuil communautaire de 3%, avec un taux d'inflation de 3,5%.

III.3 Finances publiques

Selon le projet de loi de finances exercice 2023, les recettes budgétaires de l'État, au titre de l'exercice 2023, s'élèveraient à la somme de 2 885,1 milliards de FCFA et se déclineraient comme suit :

- recettes fiscales : 794 milliards de FCFA ;
- dons et legs et fonds de concours : 64 milliards de FCFA ;
- cotisations sociales : 79 milliards de FCFA ;
- recettes pétrolières : 1 898,4 milliards de FCFA ;
- recettes forestières : 10 milliards de FCFA ;
- recettes minières : 0,5 milliard de FCFA ;
- recettes de portefeuille : 10,2 milliards de FCFA ;
- autres recettes : 29 milliards de FCFA.

Les dépenses du budget général pour l'exercice 2023 seraient arrêtées à 2 105,7 milliards de FCFA et se répartiraient comme suit :

- dépenses de personnel : 406 milliards de FCFA ;
- dépenses de biens et services : 219 milliards de FCFA ;
- dépenses de transferts : 638,7 milliards de FCFA ;
- dépenses d'investissement : 543 milliards de FCA ;
- charges financières de la dette : 224 milliards de FCFA ;
- autres dépenses : 75 milliards de FCFA.

Les budgets annexes et comptes spéciaux du Trésor s'établiraient à la somme de 140,4 milliards de FCFA.

La gestion des finances publiques exercice 2023 pourrait générer un excédent du solde budgétaire global de 639,4 milliards de FCFA. Le solde primaire hors pétrole serait de -882,2 milliards de FCFA.

1 *Fonds monétaire international : Perspectives économiques régionales Afrique subsaharienne, édition d'octobre 2022.*

ANNEXES

Tableau A1 : Évolution des captures de la pêche maritime selon le secteur (tonnes)

Produits	2021-T3	2022-T3	Variation (%)
Poissons	4 617	7 865	70,3
Crevettes	261	182	-30,2
Ensemble	**4 878**	**8 047**	**65**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A2 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production des produits à base de farine de blé (en millions de FCFA)

Principaux produits	2021-T3	2022-T3	Variation (en %)
Pain	33665	31791	-5,6
Produits pâtisserie	2878	3097	7,6
Beignets	8087	6538	-19,2
Ensemble	44630	41426	-7,2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A3 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (en %)

Principaux produits	Variation en %	
	T3-2022/ T2-2022	T3-2022/ T3-2021
1-Mousses	-4,7	20,7
2-Plastiques	-8,6	3,3
3-Peintures	-8,9	-7,6
4-Autres produits	15,7	20
Total chiffre d'affaires	-2,8	9,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A4 : Évolution des ventes en volume des produits alimentaires (en tonnes)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/T2-22	T3-22/ T3-21
Poissons					
Poissons frais et congelés	3 103,3	11 227,1	2 619,0	-76,7	-15,6
Total poissons	**3 103,3**	**11 227,1**	**2 619,0**	**-76,7**	**-15,6**
Viandes					
Viande de volaille fraîche et congelée	9 574,3	7 478,3	7 336,6	-1,9	-23,4
Viande bovine fraîche et congelée	685,1	138,3	102,2	-26,1	-85,1
Viande porcine fraîche et congelée	310,8	222,1	203,4	-8,4	-34,5
Autres viandes	2 626,3	1 940,5	1 721,9	-11,3	-34,4
Total viandes	**13 196,4**	**9 779,1**	**9 364,2**	**-4,2**	**-29,0**
Ensemble	**16 299,8**	**21 006,2**	**11 983,1**	**-43,0**	**-26,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A5 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Poissons					
Poissons frais et congelés	4 300,4	4 603,4	4 746,6	3,1	10,4
(A)Total poissons	**4 300,4**	**4 603,4**	**4 746,6**	**3,1**	**10,4**
Viandes					
Viande de volaille fraîche et congelée	12 184,4	11 875,1	11 808,1	-0,6	-3,1
Viande bovine fraîche et congelée	1 346,4	1 204,2	1 104,3	-8,3	-18,0
Viande porcine fraîche et congelée	274,0	295,3	162,9	-44,8	-40,6
Autres viandes	3 639,0	2 246,9	2 327,5	3,6	-36,0
(B)Total viandes	**17 443,8**	**15 621,5**	**15 402,7**	**-1,4**	**-11,7**
Total (A)+(B)	**21 744,2**	**20 224,9**	**20 295,8**	**0,4**	**-6,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A6 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers (en tonnes)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Essence super	876 342,1	772 418,5	893 404,5	15,7	1,9
Gaz oil	877 025,2	397 954,8	624 310,5	56,9	-28,8
Pétrole lampant	5,0	4,1	7,4	82,4	46,3
Kérosène	10,6	14,1	11,4	-19,1	8,2
Gaz butane	8 187,0	7 729,7	5 975,0	-22,7	-27,0
GO TTC	19 882,5	16 095,2	18 927,8	17,6	-4,8
GO PECHE	638,0	190,0	274,0	44,2	-57,1
GO CFCO	777,0	231,0	444,5	92,4	-42,8
Lubrifiants	292,0	243,6	91,4	-62,5	-68,7
Autres	401,3	2 741,4	183,3	-93,3	-54,3
Total	**1 783 560,6**	**1 197 622,4**	**1 543 629,7**	**28,9**	**-13,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A7 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	T3-21	T2-22	T3-22	Variation en %	
				T3-22/ T2-22	T3-22/ T3-21
Médicaments de spécialité	6 997,7	9 145,8	8 864,6	-3,1	26,7
Médicaments génériques	601,2	481,3	459,1	-4,6	-23,6
Autres produits	3 218,5	1 442,8	1 358,4	-5,8	-57,8
Total	**10 817,4**	**11 069,9**	**10 682,1**	**-3,5**	**-1,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A8 : Évolution du chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration

Indicateurs	2021	2022		variation en %	
	T3	T2	T3	T3 -22 /T2 -22	T3 -22/T3-21
- Hébergement **(1)**	2618,2	3151,7	2766,62	-12,2	5,7
- Restauration **(2)**	3932,5	4175,1	3964,54	-5,0	0,8
Total chiffre d'affaires (1)+(2)	6550,7	7326,8	6731,16	-8,1	2,8
Taux d'occupation des chambres (en %)	25,9	29,0	29,7		

Source : DGE (enquête de conjoncture, novembre 2022)

Tableau A9 : Évolution des opérations financières de l'État

	En milliards de FCFA			*Variation en %*	
	2021	2022(au 30/09)		T3-22/T2-22	T3-22/T3-21
	T3	T2	T3		
1- Recettes totales (hors dons)	**499,9**	**870,2**	**797,8**	**-8,3**	**59,6**
1.1- Recettes non pétrolières	153,7	180,1	195,8	**8,7**	**27,4**
1.2- Recettes pétrolières	331,9	666,3	588,6	**-11,7**	**77,3**
1.3- Cotisations sociales	13,3	13,4	13,3	**-0,7**	**0,0**
2- Dons	**1,1**	**10,4**	**0,0**	-	-
3- Dépenses totales et prêts nets	**463,9**	**564,0**	**618,7**	**9,7**	**33,4**
3.1- Dépenses courantes	**348,7**	**443,6**	**536,8**	**21,0**	**53,9**
- Intérêts dettes	42,1	59,6	41,0	**-31,2**	**-2,6**
- Dépenses courantes (hors intérêts dettes)	306,6	384,0	495,8	**29,1**	**61,7**
3.2- Dépenses en capital	**99,2**	**98,9**	**61,8**	**-37,5**	**-37,7**
Sur fonds propres	27,7	34,7	59,4	**71,2**	**114,4**
Sur financement extérieur	16,0	24,9	2,4	**-90,4**	**-85,0**
3.3- Budget. annexes et comptes spéciaux	**16,0**	**21,4**	**20,1**	**-6,1**	**25,6**
4- Épargne **budgétaire**	**193,3**	**486,2**	**302,0**	-	-
5-Solde primaire sur (ressources propres)	**148,6**	**418,3**	**222,5**	-	-
6-Solde global, base engagements (y compris dons)	**36,0**	**306,2**	**179,1**	-	-

Source : DGB

EQUIPE TECHNIQUE

COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication : Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Rédacteur en chef : Amed Stown BORGIA

EQUIPE DE REDACTION

Adolphe MABIKI
Alexis LOUKOLO
Amed Stown BORGIA
Anastasie KORILA
Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Arnaud M'PIKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Bien-Aimé DIAMONEKA Brice M'BON
Christ Durel YILA MOUTELET
Clev Fabrice AMBOULOU
Constant Mathieu MAKOUEZI
Darel Gervet TSAKALA TSIMBA
Emos junior PEA
Ernest PEA
François NGASSAI
Godfrey KIYOULOU
Gwladys Prince ONDONGO
Hardy ZABATANTOU
Hortimi MITOUOLO NGALIBALI
Innocent GOMA MAKOUATI
Issdine KARIMOU
Jacquo Espoir NGODJO
Jean DJAMBOU
Jean Luc KOUTADISSA
Jean NIAMA BOUKORO
Mack Deny YILA MABIALA
Sylvère Cyrille NIANGUI MISSIET
Weiss AMPHA
William OKOMBI

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr André-Patient BOKIBA
Pr Hervé DIATA
Pr Mathias Marie Adrien NDINGA
Dr Athanase NGASSAKI
Dr Dieudonné DINGA DILOUNGOU
Dr Florent Jean Désiré KABIKISSA
Dr Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Dr Benjamin NGOMA
APPUI TECHNIQUE
Michel MATAMONA
Antoine ANDZOLO

SECRETARIAT

Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Bachelore Maldrine TAKI TOUNOUKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Joshèlène Grâce LOUBAKI MOPIANE
Mailly MFOUMOU Robert KIABIKA MAFIYA



Direction Générale de l'Économie
Bld Denis SASSOU NGUESSO (face MUCODEC la gare)
: 1111 Bzv ☎: (+242) 22.260.03.54
✉: dgeconomie.cg@gmail.com

Act'Unik. Tel.: (+242) 06 841 1123 / 06 616 93 13 **Montage: Sarald Aime NGOUABI G.**